



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1879/26
ISSN 2354-4597
3 €
20.03.2026



Le vrai portrait du pays

Le Festival des migrations reflète toute la diversité et les aspirations de la société luxembourgeoise. Une richesse trop peu valorisée face aux inégalités persistantes.

Regards p. 4

EDITO

Abschreckung statt Mitgefühl S. 2

Menschenwürdiger Umgang mit Flüchtlingen ist keine Priorität der Regierung. Stattdessen stehen rechtspopulistische Sprüche im Vordergrund.

NEWS

Énergie : les mesures tardent p. 3

Le gouvernement a été vivement attaqué à la Chambre en raison de son inaction face à la flambée des prix de l'énergie. L'opposition exige des actes.

REGARDS

Kampf um legale Fluchtwege S. 7

Europa steht nicht nur beim Erhalt des Asylrechts am Scheideweg, meint Karl Kopp von der Flüchtlingshilfsorganisation Pro Asyl.



EDITORIAL

NEWS

Flüchtlinge zu unterstützen ist wohl nur dann kein Problem, wenn sie in einem Lager weit weg von Luxemburg sind, wie Außenminister Xavier Bettel in Malawi zeigte.



UMGANG MIT FLÜCHTLINGEN

Rauer Ton, rauere Taten

Joël Adami

Der Ton in Bezug auf Flüchtlinge wird immer rauer. Max Hahn und Léon Gloden spucken rechtspopulistische Töne und ignorieren dabei das internationale Recht.

Familienminister Max Hahn (DP) macht Wahlkampf für die rechts-extreme ADR. Davon zeugen Sprüche wie die Aussage, dass man froh über jede*n Flüchtling sei, der nicht nach Luxemburg kommen. Die tätige Hahn letzte Woche in einem Interview mit dem „Luxemburger Wort“. Kontext war der Krieg im mittleren Osten: Wie auch andere europäische Politiker*innen will Hahn offenbar keine oder möglichst wenige Flüchtlinge, etwa aus dem Iran, aufnehmen. Dabei gibt es in dem Land laut dem Flüchtlingshilfswerks UNHCR der Vereinten Nationen bereits 3,2 Millionen Binnenflüchtlinge. Im internationalen Recht wie der Genfer Flüchtlingskonvention gibt es aber keine Ausnahmen für Stimmungsschwankungen von Politiker*innen. Es ist ganz klar: Wer vor Krieg und Verfolgung flüchtet, hat ein Recht auf Asyl.

Der ADR gefallen solche Aussagen natürlich sehr gut. „Gut, dass keiner von uns dieser Aussage getroffen hat, dann hätte es wieder geheißen, das sei fremdenfeindlich“, amüsierte sich der Abgeordnete Dan Hardy auf dem Kongress der Partei. Natürlich könnte man Hahn so lesen, dass er nicht will, dass es Kriege gibt oder Menschen verfolgt werden. Doch weder er noch die Wähler*innen, die er mit der Aussage ansprechen wollte, sind naiv. Wer als hochrangiger Politiker in der größten

Tageszeitung des Landes eine solche Aussage tätigt, weiß ganz genau, was er sagt. Die Zustände in den Flüchtlingsunterkünften, die Hahn mit gespielter Hilfslosigkeit verteidigt, sind politisch gewollt – Geld ist schließlich da, es wird nur für Aufrüstung und KI-Fabriken ausgegeben („La vie dans les hébergements“; woxx 1839).

Auch der CSV-Innenminister Léon Gloden steigt gerne für die ADR in den Ring. Im Interview mit „Paperjam“ behauptete er, Flüchtlinge kämen aus dem nahen Grenzgebiet in Frankreich nach Luxemburg, um hierzulande Drogen zu verkaufen. Auch wollte er im Februar ukrainische Männer lieber zurück an die Front schicken. Dabei gab es in den letzten 15 Jahren eine Reihe von Urteilen hoher Gerichte, die die Rechte von Deserteur*innen auf Asyl gestärkt haben. Als Jurist weiß Gloden das sicherlich – er fischt, genau wie Hahn, im rechten Wähler*innenbecken.

Mittlerweile ist das Schengen-Abkommen nur noch ein schlechter Witz, und das Mittelmeer bleibt weiterhin ein Massengrab.

Ist das nun ein besonders harter rechter Kurs der DP-CSV-Regierung? Das könnte man meinen, die Realität ist aber leider, dass solche Wortmeldungen durchaus Tradition haben. 2017 sprach die damalige Integrationsministerin Corinne Cahen (DP) von

Asylsuchenden aus vermeintlich „sicheren“ Herkunftsländern als „déi, déi eis Misär maachen“. Auch der damalige Arbeitsminister Nicolas Schmit (LSAP) schürte Ängste vor Afrikaner*innen, die Asyl suchen und forderte eine weitere Abschottung Europas.

Im letzten Jahrzehnt wurde alles gemacht, um die EU-Außengrenzen tödlicher zu gestalten. Dies immer mit dem Argument, dann könnten die Binnengrenzen offen bleiben. Mittlerweile ist das Schengen-Abkommen nur noch ein schlechter Witz, und das Mittelmeer bleibt weiterhin ein Massengrab. Allein letztes Jahr sind laut dem UNHCR mindestens 1.952 Menschen auf der Flucht über das Mittelmeer gestorben. Das auch, weil lebensrettende Maßnahmen wie die Seenotrettung aktiv unterbunden werden. Die EU finanziert währenddessen lieber kriminelle Banden, die auf Schiffe von NGOs schießen („Schüsse auf Seenotretter“; woxx 1851).

Die harten Worte werden auch in Luxemburg mit der Umsetzung des EU-Migrationspakts zu Taten: Wer aus vermeintlichen „sicheren Drittländern“ stammt, muss ein schnelleres Verfahren über sich ergehen lassen. Für Homosexuelle aus den „sicheren Drittländern“ Ghana und Senegal heißt das: Obwohl Homosexualität in ihren Heimatländern illegal ist, müssen sie im Schnellverfahren beweisen, dass sie Recht auf Asyl haben. Aber von einer Regierung, die vorsieht, in bestimmten Fällen sogar Kinder einzusperren, kann man ohnehin kaum noch Menschlichkeit erwarten.

REGARDS

Festival des migrations : la cocréation d'un contre-espace public **p. 4**
Politique d'asile : encore un durcissement **p. 6**
Asylpolitik: „Es ist falsch, Migration als Überbegriff zu benutzen“ **S. 7**
Guerre au Soudan : Koufra, un refuge au cœur du désert libyen **p. 9**
Bildende Kunst in Luxemburg: Tabuthema Geld **S. 11**
Kraftklub in Luxemburg: Ordentlich Krach, aber wenig Biss **S. 11**
Willis Tipps: März 2026 **S. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 13**
Expo **S. 17**
Kino **S. 18**

Coverfoto : Fotini Kaparelou/Clae



Ce mois de mars, à travers quatre illustrations, l'artiste Alborz Teymoorzadeh présente sur les backcovers des moments intimes de fragilité.

L'interview est disponible sur woxx.eu/teymoorzadeh

AKTUELL

ÉNERGIE

Les prix flambent, le gouvernement attend

Fabien Grasser

La guerre au Moyen-Orient provoque une flambée des prix des carburants, avec le risque de déclencher une crise inflationniste plus large. Interpellé sur la façon dont le gouvernement entend limiter la casse, le ministre de l'Économie répond qu'il est urgent d'attendre. Mais la douloureuse se ressent déjà dans les porte-monnaies.

L'attaque américano-israélienne contre l'Iran a logiquement entraîné une hausse des prix des carburants. Le détroit d'Ormuz, par où transite un cinquième du pétrole mondial, est partiellement bloqué. Les infrastructures pétrolières et portuaires des monarchies du Golfe et de l'Iran sont ciblées presque quotidiennement. Sous l'effet d'une poussée spéculative, il n'a fallu que quelques jours après le déclenchement de l'offensive pour voir le prix du baril grimper à 100 dollars, contre 60 avant le conflit.

Au Luxembourg, le litre de diesel a pris 39 centimes en l'espace de trois semaines, signant la hausse la plus spectaculaire à la pompe. Cela correspond à un surcoût de 20 euros sur un plein de 50 litres. Les autres carburants, le fioul et le gaz ont augmenté dans une moindre proportion. Si le conflit perdure, ces hausses se répercuteront sur quasiment l'ensemble des prix à la consommation.

« Pas de panique », dit le ministre

Face à cette flambée, des pays européens comme la Grèce, la Slovaquie ou la Hongrie ont bloqué les prix, tandis que l'Italie va abaisser les taxes à la pompe. Et le Luxembourg, qu'envisage-t-il de faire ? Le député Déi Lénk David Wagner avait inscrit la question à l'ordre du jour de l'heure d'actualité de la Chambre des députés, ce mardi 17 mars. Le débat a donné lieu à de vifs échanges entre l'opposition et le ministre de l'Économie, Lex Delles, accusé d'inaction. Rappelant que le Luxembourg dépend à 75 % du pétrole et du gaz pour son énergie, le député de la gauche a demandé « une accélération résolue de la transition énergétique ». Il a défendu « un plafonnement général des prix de l'énergie » ou l'introduction d'un crédit d'impôt énergie, à même de protéger les ménages les plus fragiles.

Ce sont « les personnes les plus vulnérables qui sont les plus dure-

ment touchées et celles qui doivent faire le plus d'effort pour passer la fin du mois », a également déploré le nouveau coprésident du LSAP, Georges Engel. Le député a mis en garde contre la menace que cette hausse soudaine des prix de l'énergie fait peser sur les petites entreprises. L'ancien ministre socialiste du Travail a exhorté Lex Delles à réunir au plus vite les partenaires sociaux autour d'une table ronde énergies. « On a besoin d'un gouvernement qui agit et pas qui attend », a cinglé l'élu du Sud. Joëlle Welfing, pour les verts, a enfoncé le clou, estimant « qu'un rude coup est porté à notre économie ». À son tour, elle a rappelé que la hausse frappe d'abord « ceux qui ont moins », alors qu'une personne sur cinq est en risque de pauvreté au Luxembourg. Jugeant que le ministre de l'Économie fait preuve de nonchalance face à la situation, la députée écolo l'a pressé de préparer tout de suite les textes nécessaires pour contrer le danger inflationniste.

Manifestement irrité par ce feu roulant d'accusations, le ministre de l'Économie s'est d'abord défendu d'être resté inactif, assurant avoir « travaillé toutes ces dernières semaines sur les pistes possibles ». Pour l'instant Lex Delles juge qu'il est urgent de ne rien faire, car « ce n'est pas le moment de déclencher une panique ». Si la situation devait perdurer, il a néanmoins promis que le gouvernement prendra des mesures sociales pour soutenir les ménages à faible revenu. Il n'y a pas de risque de pénurie de carburants, a-t-il encore soutenu, car le Luxembourg dispose de 93 jours de réserve.

Contrairement aux chocs pétroliers des années 1970, ou plus récemment avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie, il n'y a pas de baisse de la production, mais un problème logistique pour acheminer les hydrocarbures hors du Golfe. Aussi, le ministre de l'Économie espère une réouverture rapide du détroit d'Ormuz, tout en disant ne pas savoir ce qu'il se passera dans une ou deux semaines. « Ce n'est pas le moment de spéculer » a insisté Lex Delles. Il est vrai que de cela, les compagnies pétrolières et les distributeurs s'en sont déjà chargés en faisant grimper artificiellement les prix. Mais de cela, le ministre n'a rien dit.

SHORT NEWS

Du neuf au LSAP et du rififi à l'ADR

(fg) – Chez les socialistes, Francine Closener et Dan Biancalana ont cédé la coprésidence du parti à Georges Engel et Maxime Miltgen, lors du congrès du LSAP, à Hollerich, samedi 14 mars. Un choix de direction intergénérationnelle pour préparer au mieux les législatives de 2028, avec l'ambition de revenir au gouvernement. Le premier, député du Sud et ancien ministre, est âgé de 57 ans, tandis que la seconde, conseillère communale à Luxembourg depuis 2023, est âgée de 32 ans. La coalition CSV-DP a réussi à « se fâcher avec presque toute la société », a constaté Georges Engel, devant les quelque 300 délégués présents. « Pour mettre en œuvre notre vision et nos idéaux sociaux, nous avons besoin d'un parti fort », a pour sa part affirmé Maxime Miltgen. Après les socialistes le samedi, c'est l'ADR qui a tenu son congrès, à Keispelt, le lendemain. Le parti, qui compte cinq élus à la Chambre, s'est dit convaincu de pouvoir remporter les prochaines législatives. Mais la journée s'est apparemment mal finie pour la formation : plusieurs membres d'ADR International, dont son président, David Gawlik, aurait en effet claqué la porte du parti, juste après le congrès, selon une information de L'Essentiel. Sur le site internet du parti, on peut en effet constater que plusieurs noms ont disparu de la page consacrée à l'ADR International, dont celui de son président, remplacé par un point d'interrogation. Les démissionnaires reprocheraient au parti une absence de démocratie interne et des dérives xénophobes. Étonnant, non ?

« Une pente glissante préoccupante »

(fg) – La Commission consultative des droits de l'homme (CCDH) rend un avis tranchant sur le projet de Léon Gloden d'installer 110 nouvelles caméras de vidéosurveillance (Visupol) dans le quartier de la gare, à Luxembourg. Elles couvriraient près de la moitié du quartier, tant du côté de la rue de Strasbourg que de celle du Fort Neipperg. Ce n'est pas « la vidéosurveillance en tant que telle qui pose problème, mais un cadre juridique insuffisant et une mise en œuvre inadéquate », juge la CCDH. « L'absence d'une évaluation approfondie de la nécessité et de la proportionnalité fait que son extension continue risque non seulement de nuire à l'utilité du dispositif, mais aussi de constituer une pente glissante préoccupante », s'inquiète-t-elle. La CCDH regrette notamment l'absence d'une « analyse d'impact poussée afin de pouvoir apprécier de manière globale la justification, la portée et les implications du dispositif ». Si la commission convient que la vidéosurveillance peut « se justifier dans certains cas », elle constate un manque « réflexion sur l'efficacité des caméras déjà installées, ni sur l'utilité de celles à installer ». La copie est donc à revoir, et les remarques de la CCDH posent une nouvelle fois la question de l'efficacité de ces dispositifs. De multiples études montrent qu'elle est très relative. « Aucune corrélation n'a été révélée entre l'existence de dispositifs de vidéoprotection et le niveau de la délinquance commise sur la voie publique ou encore le taux d'élucidation », écrivait, en 2020, la Cour des comptes française, pointant en revanche le coût élevé des caméras.

Parlement plaudert über PFAS

(ja) – Am vergangenen Mittwoch diskutierten die Luxemburger Abgeordneten über die Kontaminierung mit Ewigkeitschemikalien. Dies aufgrund einer Interpellation, die von Claire Delcourt (LSAP) ausging. Anlass war der Bericht der informellen interministeriellen Arbeitsgruppe, der zwei Jahre lang auf sich hat warten lassen. Während die meisten Oppositionsparteien grundsätzlich mit der Stoßrichtung der Regierung einverstanden sind, wünschen sie sich konkrete Maßnahmen beim Trinkwasser- und Arbeitsschutz. Vor allem LSAP, Déi Gréng und Déi Lénk bedauerten die passive Haltung der Regierung, die weiterhin auf zukünftige EU-Richtlinien setzt. Viele Abgeordnete betonten, dass sich per- und polyfluorierte Alkylsubstanzen (PFAS) in vielen Alltagsgegenständen wie Pfannen oder regenabweisender Kleidung befänden. Die Rolle der Landwirtschaft, die laut dem Bericht in Luxemburg für 30 bis 50 Prozent der Emissionen der wichtigsten PFAS, Trifluoracetat, verantwortlich ist, wurde hingegen kaum thematisiert. Umweltminister Serge Wilmes (CSV) tat dies zwar, verwies jedoch auf internationale Initiativen, an denen sich Luxemburg beteilige. In den nächsten Monaten sollen Berichte der EU-Chemikalienbehörde über die mögliche Beschränkung wichtiger PFAS erscheinen. Die gesamte Berichterstattung der woxx über Ewigkeitschemikalien, inklusive unserer exklusiven vierteiligen investigativen Recherche, finden sie unter woxx.eu/pfas.

THEMA

REGARDS

FESTIVAL DES MIGRATIONS

La cocréation d'un contre-espace public

María Elorza Saralegui

Ce week-end, le Festival des migrations revient pour une 43e édition à Luxexpo. Un moment de partage qui permet aux associations participantes de revendiquer leur place culturelle, économique et sociale dans la société.

Événement incontournable de la vie associative au Luxembourg, le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté est une perle rare, même à l'échelle européenne. Depuis sa création en 1981, il est devenu « un des plus importants festivals focalisés sur les questions migratoires » en Europe, note Mathieu Viau-Courville. Pour le chargé de projets interculturels au Comité de liaison des associations d'étrangers (Clae), l'approche participative rend le festival unique. Une approche qu'il résume en quelques mots : « Avec, pour et par. »

Certes, le Clae, regroupant environ 200 associations, agit en tant que facilitateur, d'abord en sélectionnant les propositions reçues chaque année, puis en s'occupant des questions logistiques concernant l'espace afin que les associations puissent se concentrer sur leurs stands et événements. Or, « le programme du festival est cocréé avec, pour et par les acteurs du milieu associatif politique, social et culturel du Luxembourg », précise Mathieu Viau-Courville, dont c'est la

première année à la tête de cet événement rassemblant entre 30.000 et 35.000 visiteur·euses. Le temps d'un week-end, des débats, des ateliers, de la danse, des concerts, des tables rondes et des performances comiques se succèdent dans un espace bouillonnant de musique où plus de 400 stands incitent au partage, aux rencontres et à l'échange culturel à travers des plats préparés sur place, de l'art, des livres et des produits artisanaux.

L'approche de coconstruction du Festival doit rester inchangée, car elle représente pour le Clae la meilleure façon de « faire société ensemble ».

« On essaie de donner le plus d'espace possible aux participants, ce qui présente un défi logistique », explique Mathieu Viau-Courville. Alors que le premier festival avait été créé par des personnes majoritairement migrantes de l'Italie et du Portugal, depuis, le nombre de propositions de la part de différentes associations augmente chaque année. Soucieux de représenter le Luxembourg, le Clae essaie de veiller à ce que le festival reflète le métissage culturel grandissant : « La relation avec le Luxembourg et avec le Clae, la volonté de travailler avec nous tout au long de l'année sont nos principaux critères à l'heure de faire le choix entre les associations voulant participer. » Le coordinateur souligne ainsi la sous-représentation des personnes issues des pays tiers dans la vie culturelle du pays et donc l'importance de leur place au festival, tout comme l'importance des associations représentant le patrimoine luxembourgeois, le bloc distinctif entre immigrant·es et Luxembourgeois·es étant « un imaginaire » : « Le festival ne fonctionne pas en termes de nationalité. Il prend plutôt le pouls des dynamiques sociales actuelles. C'est-à-dire qu'il représente un portrait du Luxembourg

d'aujourd'hui, en termes de population, de préoccupations actuelles et de revendications », note le coordinateur. Ce n'est pas par hasard que le Clae constate aussi qu'un nombre croissant d'associations travaillent ensemble au-delà des frontières, alors que des réseaux naissent entre les résident·es au grand-duché, des frontalier·ères, des diasporas et des communautés à l'international.

En mettant en avant la figure de l'étranger·ère en tant que porteur·euse de culture, l'espace créé par le festival rappelle également les droits sociaux et économiques acquis jusqu'à maintenant ainsi que le chemin encore à parcourir. Plus de 40 ans après la première édition, la revendication principale du « Festival de l'immigration », comme on l'appelait dans les années 1980, elle, n'a toutefois pas changé : liée au mouvement des travailleur·euses, la demande pour les immigré·es de droits égaux à ceux de la population née luxembourgeoise, permettant ainsi de participer pleinement à la société, n'a rien perdu de son actualité. L'accueil des étranger·ères est de plus en plus fragilisé et les droits des immigrant·es et réfugié·es sont remis en question, tant au Luxembourg que dans d'autres pays européens. « Il y a une certaine peur, de la polarisation et beaucoup de désinformation », note le chargé de projets interculturels du Clae. « Depuis 40 ans, le festival a pourtant aidé à déconstruire ces préjugés par rapport à l'étranger. »

Dans ce contexte, selon Mathieu Viau-Courville, le Festival des migrations agit en tant que projet culturel, renforçant le tissu associatif et la participation démocratique dans le pays. « Il est là en complément du milieu culturel, mais aussi pour promouvoir et mettre en avant la voix citoyenne, parce que même si le Luxembourg se revendique comme un modèle de diversité, cela n'en fait pas nécessairement un pays inclusif », critique le coordinateur. La cohésion sociale dépend de la lutte contre les inégalités et donc d'un accueil et d'une intégration réussis. Mais la véritable inclusion est « décisionnelle », dit-il. Car que ce

Pas de discours politique

En partie chahuté l'année passée par des manifestant·es propalestinien·es, le premier ministre ne donnera pas de discours politique pour cette 43e édition du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté. « La demande est arrivée assez tôt, et nous avons donc réfléchi ensemble à d'autres formes d'échange, moins formelles, mais en gardant à l'esprit l'expérience visiteur », explique Mathieu Viau-Courville, le coordinateur du festival. À la place d'un discours, un verre de l'amitié inaugurera le festival, samedi 21 mars à 11h15. Il sera suivi par des prises de parole, entre autres de la présidente du Clae, Coumba Fall, et du ministre de la Famille, Max Hahn, ainsi que par l'arrivée du grand-duc à 14h30. L'actualité s'imposera-t-elle tout de même à nouveau cette année ? « Oui, sûrement, puisque des sujets comme le retour à la guerre préoccupent la société luxembourgeoise. Cela va être intéressant de voir comment les associations les représentent et d'observer les échanges qui en dérivent », note Mathieu Viau-Courville.

Un espace de rencontres, mais aussi un outil pour repenser l'inclusion : chaque année, le Festival des migrations crée un contre-espace revendiquant les droits de tous-tes à se manifester – culturellement et politiquement.



COPYRIGHT : FOTINI KAPRELOU

soit pour le logement ou pour l'accès à l'emploi, à la santé, voire à la culture, le modèle actuel est décidé par une partie précise de la population qui en bénéficie, pour la plupart de nationalité luxembourgeoise, parlant les quatre langues principales du pays – luxembourgeois, français, allemand et anglais – et aisée. Mathieu Viau-Courville revendique un contre-espace public plus équitable, en rapport avec les racines activistes du festival, afin d'amplifier les voix de ceux qui sont peu ou pas écoutés dans la société : « Qui peut avoir une voix au Luxembourg pour raconter son histoire et pour prendre des décisions ? Afin de définir notre patrimoine culturel et social, il faut que tous les citoyens soient inclus dans le dialogue. On doit davantage décentraliser le pouvoir. »

Face à la fragilisation continue des droits sociaux – au Luxembourg comme ailleurs –, aux inégalités et au risque de pauvreté qui atteint une partie croissante de la population, le Clae se montre inquiet et veut « rappeler un principe essentiel : le devoir de résistance ».

Malgré son succès, l'approche participative du festival n'est pas toujours bien comprise, note Mathieu Viau-Courville. Alors que les rencontres et le dialogue se poursuivent avec des représentants du gouvernement, notamment avec le ministre de la Famille, Max Hahn (DP), et que le Clae continue à toucher des subsides publics, l'organisation doit continuer à justifier l'importance du festival, au moins dans son format actuel. « Cela reste un des défis délicats », dit Mathieu Viau-Courville. Le Clae est ouvert à de nouvelles idées, comme le

démontre le « Young Maker Space », un nouvel espace ludique au sein du festival dédié à la jeunesse. Le « goût de l'engagement, de la solidarité et du débat démocratique » commence dès le plus jeune âge, a ainsi précisé la présidente du Clae, Coumba Fall, lors d'une allocution publique transmise à la presse le 16 mars. L'approche de coconstruction du festival doit rester inchangée, car elle représente pour le Clae la meilleure façon de « faire société ensemble », donc, de construire une société plus inclusive. En effet, là où le gouvernement préfère parler d'un « vivre-ensemble », le Clae critique cette connotation trop passive et revendique une citoyenneté active : « La tournure 'vivre ensemble' relève d'un glissement sémantique, qui ne remet pas en question par qui et comment sont construites notre société et nos lois ni comment sont prises les décisions politiques. Il nous faut pouvoir mettre en question le rôle des institutions et créer, faire société entre tous », réclame Mathieu Viau-Courville.

Pour les associations accompagnées par le Clae, cette façon d'exister et de penser leur rôle dans la société est pourtant sujette à de nombreux défis, alors qu'elles font face à des démarches administratives de plus en plus difficiles à exécuter : « Nous passons d'un monde où le militant associatif était d'abord engagé pour sa communauté à un monde où l'acteur engagé est avant tout un administrateur compétent », note Coumba Fall dans son allocution. De petits pas, comme l'ouverture d'un compte bancaire, peuvent devenir « extrêmement difficiles », dénonce-t-elle auprès du

woxx : « Les associations font un travail extraordinaire, mais beaucoup sont très petites et manquent de ressources humaines, de marketing et de compétences. Cela finit par en décourager une grande partie : on ne les écoute pas, alors qu'elles ont un rôle à jouer dans l'avenir du pays. »

« Le vécu et le savoir-faire importés par une personne qui immigré dans un pays créent de la résilience dans la société. »

Face à la fragilisation continue des droits sociaux – au Luxembourg comme ailleurs –, aux inégalités et au risque de pauvreté qui atteint une partie croissante de la population, le Clae se montre inquiet et veut « rappeler un principe essentiel : le devoir de résistance », dit la présidente lors de son allocution. « Cette résistance, y compris au Luxembourg, ne peut s'organiser que par l'existence d'une société civile forte. Nous rappelons l'importance d'être des citoyens pleinement engagés. De pouvoir remettre en question l'ordre établi. De manifester sans crainte. D'être entendus par les pouvoirs publics », ajoute-t-elle.

En plus d'un soutien continu du gouvernement, le Clae milite ainsi pour la création d'un ministère de la Citoyenneté. Cette revendication « est toujours à l'ordre du jour », constate Coumba Fall. Bien qu'il y ait eu des évolutions dans ce sens, notamment

au niveau local, où plusieurs communes organisent des initiatives, des projets associatifs ou des journées d'orientation, « pour nous, tout cela n'est qu'un premier pas. Mais il reste encore du travail » – notamment pour arriver à un droit de vote aux élections législatives plus représentatif. La résistance réclamée par la présidente n'est « pas violente, mais organisée », comme elle l'explique au woxx. Coumba Fall évoque les traques humaines à Minneapolis, aux États-Unis, où les communautés locales se sont organisées pour aider leurs voisines. « Mais je ne pense pas qu'aux immigrés. Aucun de nous ne peut baisser les bras. »

Un engagement qui peut être réalisé sous forme de bénévolat ainsi que sous forme de participation politique ou culturelle. Une fois par an, le Festival des migrations dévoile cet engagement et permet d'avancer en informant et en valorisant le savoir-faire et l'expérience des participant·es et visiteur·euses. « Tout le vécu importé par une personne qui immigré dans un pays, ce savoir-faire qui n'est pas seulement économique, mais aussi culturel et social, cela apporte de l'innovation sociale, fait avancer la réflexion collective et donc, finalement, crée de la résilience dans la société », note Mathieu Viau-Courville.

Les 21 et 22 mars, à Luxexpo The Box (10, circuit de la Foire internationale, L-1347 Luxembourg). L'entrée est gratuite.

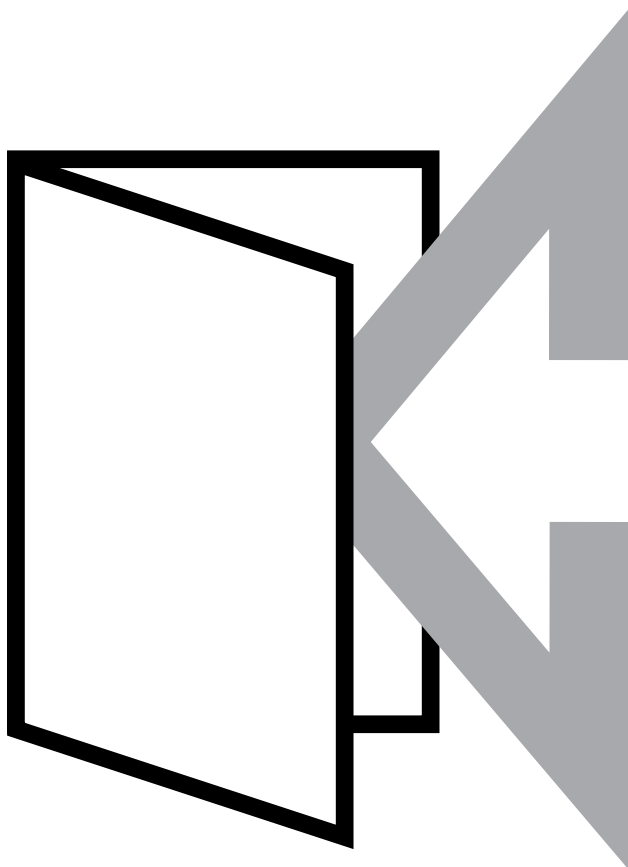


forum

für Politik, Gesellschaft
und Kultur

Lesen Sie alle Ausgaben und Artikel
seit 1976 in unserem Online-Archiv.

www.forum.lu



POLITIQUE D'ASILE

Encore un durcissement

María Elorza Saralegui

Le Collectif réfugiés Luxembourg (LFR) met en garde contre un nouveau projet de loi, qui risque de « piétiner » le droit fondamental à la vie privée et familiale des personnes réfugiées.

Un projet de loi pourrait limiter le droit à la vie familiale « pour des motifs purement administratifs et logistiques », dénonce le Collectif réfugiés Luxembourg (LFR) dans un nouvel avis. Déposé l'été dernier, un texte de loi prévoit de modifier certaines conditions pour les immigrés issus de pays tiers travaillant au Luxembourg, notamment à l'heure de changer d'employeur. Or, la partie du projet de loi qui a soulevé des inquiétudes de la part du LFR est une autre : l'article six du texte envisage de limiter le regroupement familial – le droit permettant à toute personne bénéficiaire d'une protection internationale ou subsidiaire de réunir sa famille en la faisant venir au Luxembourg – aux membres de la famille dite « nucléaire », c'est-à-dire aux enfants mineurs et à la personne conjointe. Autre condition nouvelle : les liens familiaux doivent avoir existé avant l'arrivée au Luxembourg du ou de la réfugié-e déposant la demande. Tout-e autre membre de la famille ne pourra bénéficier du regroupement que si le ou la regroupant-e peut justifier de « ressources financières », d'un logement « adéquat » et d'une assurance maladie.

Pour l'instant, les personnes arrivant au Luxembourg dans le cadre d'un regroupement familial et déposant une demande de protection ont droit à l'accueil dans les structures de l'Office national de l'accueil (ONA). Mais alors que le ministère de la Famille n'arrive toujours pas à ouvrir suffisamment de structures d'accueil et que les réfugiés continuent à se heurter à des difficultés systémiques pour trouver un logement sur le marché privé, le gouvernement ne sort pas de l'impasse de la saturation dans les structures. La motivation donnée par le ministre des Affaires intérieures, Léon Gloden, lors de la présentation du projet de loi le souligne clairement : la volonté est « d'enrayer l'arrivée continue et en grand nombre de migrants dans le cadre d'un regroupement familial ». Ces dernières années, les chiffres montrent un nombre stable d'autorisations de

regroupement délivrées : 469 en 2024 contre 467 en 2022, même si toutes les personnes ayant obtenu une autorisation n'arrivent pas finalement sur le territoire luxembourgeois.

Pour le LFR, la justification du gouvernement « réduit le regroupement familial à une variable d'ajustement des politiques migratoires et d'hébergement ». Dans son avis publié mi-mars, le collectif avertit : « Dans la pratique, les mesures envisagées auraient pour effet de retarder ou empêcher la réunification de familles déjà séparées par la guerre, la persécution ou l'exil, compromettant ainsi leur intégration et leur bien-être. » Bien que les « cas de rigueur » soient examinés en profondeur individuellement, comme l'a assuré le ministre chrétien-social, cela ne suffit pas, selon le LFR. Le gouvernement devrait adopter une définition plus inclusive « englobant le partenaire dans une relation durable », ou encore tous les mineurs titulaires d'un titre de séjour et pas seulement les enfants non accompagnés, réclame le collectif, qui prend pour exemple la législation française. Le LFR revendique également la mention explicite du principe de l'intérêt supérieur de l'enfant dans la loi.

Le projet de loi suit une ligne de plus en plus restrictive dans la politique d'asile nationale, une politique trouvant écho à l'étranger. Ni l'Allemagne ni l'Autriche n'accordent le droit au regroupement familial à tous les personnes ayant trouvé asile sur leur territoire. Pourtant, le Luxembourg s'est engagé à respecter le droit dans le cadre de plusieurs accords internationaux, comme la Charte des droits fondamentaux de l'UE, rappelle le LFR : « La protection internationale doit inclure la possibilité concrète de vivre en famille dans des conditions dignes. » Dès lors, le projet de loi pourrait être en « contradiction » avec la jurisprudence internationale, avertit le collectif.

INTERVIEW

ASYLPOLITIK

„Es ist falsch, Migration als Überbegriff zu benutzen“

Interview: Thomas von der Osten-Sacken und Thorsten Fuchshuber

In den vergangenen dreißig Jahren hat sich die europäische Flüchtlingspolitik gravierend verändert, was sich nicht zuletzt an der Entwicklung in Deutschland ablesen lässt. Ein Gespräch mit Karl Kopp, dem Co-Geschäftsführer der Flüchtlingshilfsorganisation „Pro Asyl“.

Thorsten Fuchshuber: *Karl, wir wollen mit dir über die Entwicklung der Flüchtlings- und Migrationspolitik in Deutschland und Europa sprechen. Wie hat sich deine Arbeit und die von „Pro Asyl“ in den vergangenen Jahren verändert und welches waren die grundlegendsten Einschnitte?*

Karl Kopp: Ich bin seit über drei Jahrzehnten im Asylbereich tätig. Ein großer Einschnitt waren rückblickend die 1990er-Jahre, die blutigen, frühen Phasen im deutschen Einigungsprozess, also das, was gesellschaftspolitisch oft als die „Baseballschläger-Jahre“ bezeichnet wird. Die waren charakterisiert durch eine Wechselbeziehung aus rassistischer Gewalt, Pogromen und asylrechtlichen Gesetzesverschärfungen. Bis hin zur Grundgesetzänderung im Mai 1993, mit der das deutsche Asylrecht weitgehend ausgehöhlt wurde. Es gelang also, einen Teil der historischen Errungenschaften, die das Asylrecht darstellt, zu entsorgen, während es tagtäglich zu Gewalt gegen Flüchtlinge und Migrant*innen kam – mit zahlreichen Todesopfern. Danach gab es noch verschiedene, kleinere Einschnitte. In Bezug auf Europa spielt eine Rolle, dass die Europäische Union nach dem Gipfel von Tampere im Oktober 1999 begann, Asylrecht zu vergemeinschaften. Das war ein sehr langwieriger Prozess, der bis heute anhält. Wir sind aktuell in der dritten Etappe. In all diesen Etappen haben wir mit unseren Kernforderungen nie Erfolg gehabt: Für Flüchtlinge einen gefahrenfreien, regulären Zugang zu Schutz zu gewährleisten. Dennoch haben wir bezüglich des deutschen Asylrechts über die europäische Schiene

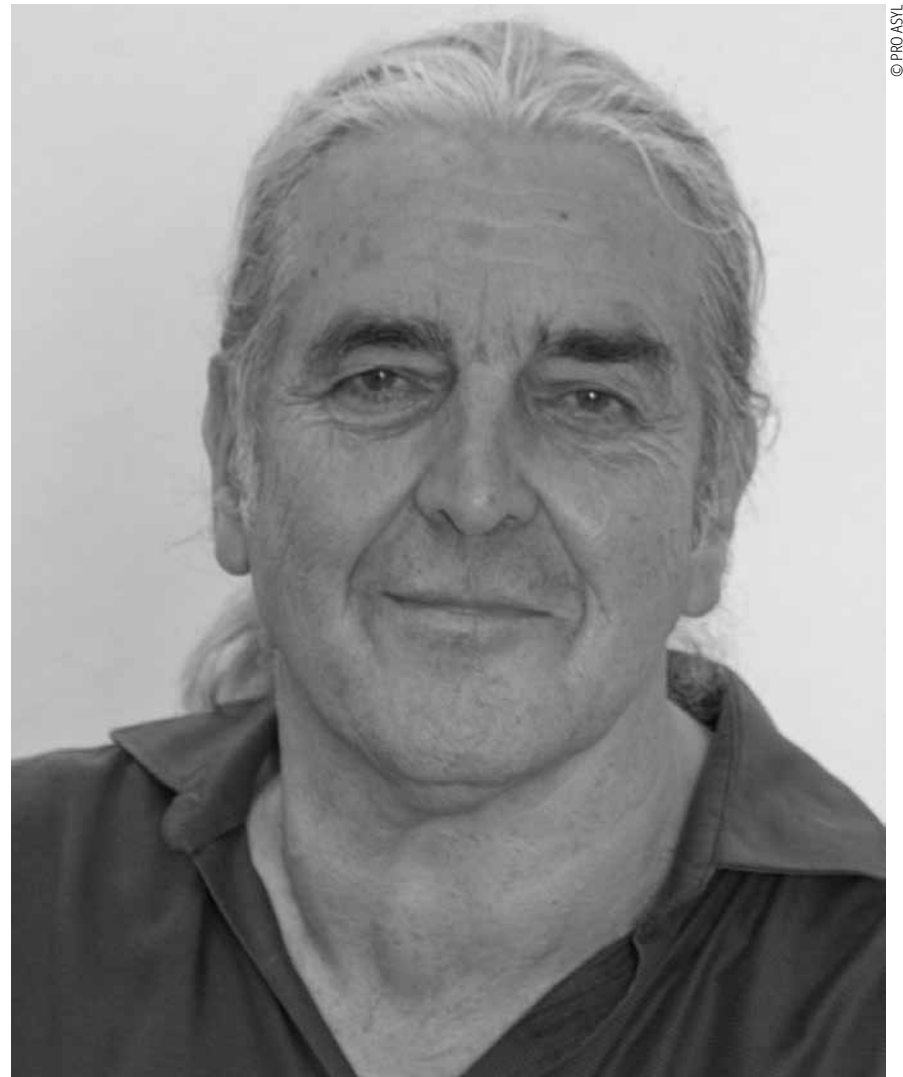
einiges erreicht. Zum Beispiel, dass Opfer nichtstaatlicher Verfolgung und Opfer geschlechtsspezifischer Verfolgung, wie auch in der Genfer Flüchtlingskonvention (GFK) vorgesehen, inzwischen in Deutschland anerkannt werden. Zuvor haben zum Beispiel bosnische Frauen, die vergewaltigt wurden, keinen Schutzstatus erhalten, weil man gesagt hat, dass nur die Bedrohung durch staatliche Akteure und damit nur staatliche Verfolgung anerkannt wird.

Eine andere Zäsur, die mit Europa zusammenhängt, waren die offenen Grenzen. Mit der Schengen-Freizügigkeit nach innen, die ja heute wieder weitgehend außer Kraft gesetzt ist, gingen immer heftigere Abwehrmaßnahmen nach außen einher. Und so hat sich das Massensterben an den EU-Außengrenzen über Jahre, jetzt sogar Jahrzehnte, kontinuierlich und auf grauenhafte Weise verschärft.

Thorsten Fuchshuber: *Eine Zäsur, die du bislang nicht erwähnt hast, war die sogenannte Flüchtlingskrise von 2015. Ist das aus deiner Sicht gar kein so großer Einschnitt gewesen?*

Karl Kopp: Das war ganz klar eine Zäsur für uns. Im Jahr 2015 wurde Europa mit einer Realität konfrontiert, die bereits lange Zeit existierte, aber eben außerhalb der EU-Grenzen. Die Lage der Flüchtlinge in den Hauptaufnahmelandern wie der Türkei, dem Libanon und Jordanien war prekär bis katastrophal. Es war klar, dass irgendwann der Tag kommen würde, an dem die Menschen sich auf den Weg nach Europa machen.

Hinzu kommt – das ist für den Gang der Ereignisse wichtig – dass im Janu-



„Europa tut seit vielen Jahren wirklich alles, um die Einreise Schutzsuchender zu verhindern“: Karl Kopp, Co-Geschäftsführer von Pro Asyl.

ar 2014 vor der griechischen Insel Farnakonisi ein Boot im Schlepptau der griechischen Küstenwache bei stürmischem Wetter untergegangen ist. Das ging auf das alleinige Verschulden der Küstenwache zurück und es handelte sich dabei wahrscheinlich um eine Pushback-Operation in Richtung Türkei. Man wollte Flüchtlinge also unter Verstoß gegen geltendes Recht von den EU-Außengrenzen fernhalten und an den Ausgangspunkt ihrer Fahrt zurückzubringen. Es gab damals einen riesigen Aufschrei angesichts der Toten, was heute unvorstellbar ist. Die Syriza-Regierung, die 2015 an die Macht kam, hat die Pushbacks auf See daraufhin beendet. Das hat dazu geführt, dass die Regierung menschenrechtskonform agierte, als im selben Jahr rund 850.000 Bootsflüchtlinge in Griechenland ankamen. Über 400.000 waren es alleine auf der Insel Lesbos. Trotzdem blieb es sehr gefährlich, die Überfahrt zu wagen und es kam weiterhin zu Todesfällen. Man darf beim Blick zurück auf das Jahr 2015 nicht

vergessen, dass es nicht nur die politischen Kämpfe, insbesondere auch der Kampf der Betroffenen um Gerechtigkeit, sondern die vielen Toten waren, die dafür sorgten, dass für kurze Zeit menschlich und rechtskonform gehandelt wurde und dementsprechend mehr Flüchtlinge nach Europa gelangten.

Thomas von der Osten-Sacken: *Wie hat sich die Definition der verschiedenen Schutzkategorien historisch verändert?*

Karl Kopp: Der alte Artikel 16 des deutschen Grundgesetzes hat den Zugang zu einem Asylverfahren garantiert. Deutschland hatte deshalb aber keinesfalls eine liberale Anerkennungspraxis. Menschen, die heute gemäß der Genfer Flüchtlingskonvention Anspruch auf Schutz haben, hatten diesen in den 1990er-Jahren aufgrund der restriktiven Rechtsprechung nicht. Deutschland hat die Definition, was ein politischer Verfolgter ist, sehr eng ausgelegt. Dadurch sind viele Leute durchs Raster gefallen. Man hat schlicht gesagt, da wo es keinen verfolgenden Staat gibt, existiert auch keine politische Verfolgung, ergo gibt es keinen Schutzstatus. Diese Sichtweise hat zum Beispiel eine Rolle gespielt, als die Taliban 1996 Afghanistan erobert haben.

Karl Kopp ist Co-Geschäftsführer der in Frankfurt am Main ansässigen Menschenrechtsorganisation „Pro Asyl“, die er auch im „European Council on Refugees and Exiles“ (ECRE) vertritt. **Thomas von der Osten-Sacken** ist Geschäftsführer der im Nahen Osten tätigen Hilfsorganisation „Wadi e.V.“ und freier Publizist. **Thorsten Fuchshuber** ist Redakteur der woxx.

INTERVIEW



© VDO

„Einwanderungspolitik ist etwas komplett anderes als Asylrecht oder Flüchtlingspolitik“:
Thomas von der Osten-Sacken, Geschäftsführer von Wadi e.V.

Thomas von der Osten-Sacken: Das galt auch für bosnische Bürgerkriegsflüchtlinge, die nur Duldungen erhielten, weshalb ihnen keinen dauerhafter Schutz gewährt wurde.

Karl Kopp: Genau: Niemand hat damals bezweifelt, dass eine bosnische Frau, die von serbischen Freischärlern vergewaltigt worden ist, furchtbar gelitten hat. Aber sie hat in Deutschland keinen Schutzstatus bekommen, weil Opfern nichtstaatlicher Verfolgung nicht der Schutz zugestanden wurde, der ihnen gemäß der Genfer Flüchtlingskonvention hätte gewährt werden müssen.

Thorsten Fuchshuber: Das hat sich dann später geändert.

Karl Kopp: Ja, und in diesem Punkt handelte es sich um eine Niederlage des offiziellen deutschen Standpunkts der 1990er-Jahre. In der Zivilgesellschaft gab es dann auch eine Neuausrichtung: Wir schauen nicht mehr nur auf unser deutsches, nationalstaatliches Asylrecht, sondern genauer auf die GFK. Die war seit dem Protokoll von 1967 eigentlich weltweit gültig und quasi die Magna Carta dessen, welche Menschen als Flüchtlinge einzustufen sind und welche Rechte sie haben. Über die europäische Debatte rückte

das nun erst wirklich in den Blick. Und diese Konvention umfasst eben ein viel breiteres Spektrum als der Artikel 16 des Grundgesetzes, also auch die Verfolgung sozialer, religiöser, ethischer und sonstiger Gruppen. Und im Rahmen der europäischen Vereinheitlichung des Asylrechts mussten dann endlich auch die genannten Aspekte der GFK in nationales Recht überführt werden, weshalb es in Deutschland dann zum Beispiel auch die Anerkennung von Asylansprüchen wegen nichtstaatlicher Verfolgung gab.

Thorsten Fuchshuber: Die EU-Normen haben also zunächst dafür gesorgt, Rechtsansprüche für Flüchtlinge in Deutschland zu erweitern?

Karl Kopp: Ja. Einerseits reihte sich für uns als Verteidiger des Asylrechts in den 1990er-Jahren Niederlage an Niederlage, immer auf Kosten der Schutzsuchenden. Das bedeutete Entrechtung, Haft, Lager, Essenspakete, Entwürdigung und so weiter. Andererseits haben sich mit der europäischen Vereinheitlichung des Asylrechts neue Spielräume eröffnet, durch die mehr Menschen Schutz bekommen haben. Dadurch kam einiges Positives in Gang. Allerdings nicht das, was am wichtigsten gewesen wäre: legale Fluchtwege. Das Sterben auf dem Weg

nach Europa wurde nicht beendet, ganz im Gegenteil. Einiges von dem, was sich im Zuge des EU-Vereinheitlichungsprozesses etablierte, bleibt bestehen. Etwa, wenn der Europäische Gerichtshof feststellt, dass alle Frauen aus Afghanistan schutzberechtigt sind. Doch generell haben wir heute eine Situation, in der Europa seit vielen Jahren wirklich alles tut, um die Einreise Schutzsuchender zu verhindern und in der es kaum noch reguläre Wege wie humanitäre Visa, Visumsfreiheit oder Familienzusammenführung gibt, um hierher zu gelangen.

Thorsten Fuchshuber: Die formale Geltung des Rechts wird aufrechterhalten, aber die Inanspruchnahme dieses Rechts wird mit allen Mitteln zu verhindern versucht?

Karl Kopp: Ja, und die aktuelle schwarzrote Bundesregierung hat in Deutschland auch alle anderen regulären Wege gekappt, um hierher zu gelangen, auch humanitäre Aufnahmen und Resettlement-Programme. Inzwischen müssen wir alle Erfolge, die wir erzielt haben, zusammen mit den Betroffenen vor Gericht erstreiten. Bundesinnenminister Alexander Dobrindt (CDU) muss gezwungen werden, selbst minimale Versprechen einzuhalten. Wir erleben bemerkenswerterweise eine deutliche Liberalisierung im Einwanderungsrecht und zugleich eine beinharte, menschenverachtende Flüchtlingspolitik.

Thomas von der Osten-Sacken: Das ist ein wichtiger Unterschied, der immer wieder betont werden muss: Ob von Flüchtlingen oder Migranten die Rede ist. Ein Flüchtling hat einen Rechtsanspruch; ein Migrant wird vom Staat ausgewählt. Das heißt, Einwanderungspolitik ist immer etwas komplett anderes als Asylrecht oder Flüchtlingspolitik. Und es hat Methode, dass beides permanent auch sprachlich vermischt wird und dann eben aus Asylsuchenden plötzlich illegale Immigranten werden, was sie de facto nicht sind.

Karl Kopp: Das muss man strikt trennen. Ich finde es falsch, dass auch Linke oft „Migration“ als Überbegriff benutzen, wenn es eigentlich um Flucht geht. Viele Linke denken, das wäre was Emanzipatorisches. Die Rechten dagegen haben ein großes Interesse, möglichst viele der Menschen, die nach Europa gelangen wollen, als „illegale Migrant*innen“ zu deklarieren, obwohl selbst die GFK klar feststellt, dass eine irreguläre Einreise keine Straftat darstellt, wenn sich Flüchtlinge danach melden und ein Schutzgesuch stellen.

Das ist das Schlüsselement des Menschenrechtsschutzes, dass niemand einfach an der Grenze zurückgewiesen werden darf. Und deshalb ist es eines der

Hauptkampffelder der Populisten, der Rechten und der Völkischen, all das auszuhebeln. Alle Hardliner im Asylbereich wollen die Geltung der Rechte, die den Zugang zu einem fairen Verfahren vermitteln, einschränken und sie am liebsten ganz abschaffen.

„Mit unserer Kernforderung hatten wir nie Erfolg: Nämlich für Flüchtlinge einen gefahrenfreien, regulären Zugang zu Schutz zu gewährleisten.“

Thomas von der Osten-Sacken: Früher gab es Slogans wie „Fluchtursachen bekämpfen“. Sogar militärische Interventionen und Kriege wurden mit dem Ziel legitimiert, man wolle Menschen die Rückkehr in ihre Heimat ermöglichen. Dieser Kontext scheint mir in aktuellen Debatten überhaupt keine Rolle mehr zu spielen. Dabei ist die GFK integraler Bestandteil einer Fülle von UN-Resolutionen, die eigentlich vorsehen, dass die Weltgemeinschaft dafür zu sorgen hat, dass überall Grundrechte gelten. Heute jedoch ist die Asyldebatte von einer außenpolitischen Debatte über Fragen wie humanitäre Interventionen oder Entwicklungshilfe völlig abgekoppelt und man redet nur noch über das Asylrecht. Wie schätzt du diese Entwicklung ein?

Karl Kopp: Krieg ist ein Hauptfluchtgrund. Schauen wir uns die militärischen Interventionen des Westens genauer an, so muss man feststellen, dass beispielsweise das „Eingreifen“ in Libyen, Afghanistan und Irak mehr Fluchtbewegungen produziert hat. In den vergangenen Jahren hat sich in dieser Hinsicht sehr vieles zum Schlechteren entwickelt. Es wird massiv aufgerüstet, aber im Bereich internationaler Hilfe findet ein Kahlschlag statt – nicht nur in den USA, sondern auch in Deutschland, in Europa. Betroffen sind wichtige existenzielle Programme in Ländern und Regionen, in denen die meisten Flüchtlinge leben. Wir sind heute himmelweit entfernt von klassischer Fluchtursachenbekämpfung: Sie wird zwar immer beschworen, aber es findet de facto eine Fluchtverhinderungspolitik statt. Finanziert werden fatale Partnerschaften mit Diktatoren, um Flüchtlinge abzuwehren. Und jetzt werden nicht mal mehr die „Heftpflaster“, die unmittelbaren humanitären Hilfen in bestimmten Regionen und in Transitländern, adäquat finanziert.

Thomas von der Osten-Sacken: Auf der einen Seite gibt es immer mehr Flüchtlinge auf der Welt, ihre Gesamtzahl hat inzwischen die

INTERGLOBAL

100-Millionen-Grenze weit überschritten. Auf der anderen Seite gibt es keinerlei Konzept der Industrienationen mehr für das, was in Sonntagsreden Fluchtursachenbekämpfung genannt worden ist. Das jedoch führt unweigerlich dazu, dass es immer noch größere Flüchtlingsströme geben wird. Und auf diese wird mit einer massiven Militarisierung der Außengrenzen reagiert, was letztlich auf einen „War on Refugees“ hinausläuft. Denkst du, eine Militarisierung der Flüchtlingspolitik bis hin zu Schritten, die wir uns heute vermutlich noch gar nicht vorzustellen vermögen, ist realistisch und könnte erfolgreich sein?

Karl Kopp: Also im Rahmen von geltendem Recht, Rechtsstaatlichkeit und Demokratie wäre das nicht möglich. Da bräuchte man einen grundlegenden Systemwechsel, damit ein Kontinent – man muss ja immer betonen: es handelt sich nicht nur um ein Land, sondern um einen ganzen Kontinent, der viele Land- und Seegrenzen hat – hermetisch abgeriegelt werden könnte. Das ist völlig absurd und erscheint mir nicht realisierbar. Hingegen kann man mit einer brutalen Politik sehr wohl Einfluss darauf nehmen, in welchem Zustand die Menschen den Ort, an dem sie Schutz suchen wollen, erreichen, ob lebend oder tot. Und man kann entscheiden, in welchem Zustand und unter welchen Rahmenbedingungen die Leute leben müssen. Die Frage ist: Wollen wir ernsthaft ein Heer von illegalisierten Menschen schaffen, weil es keine legalen Wege gibt? Zumal Europa ja dringend auf Zuwanderung angewiesen ist, also auf Leute, die den Laden auch in Zukunft am Laufen halten. Das Kalkül der Völkischen und der Rechtspopulisten ist ja, dass sie denken, sie könnten sich zumindest das Reservoir aussuchen, aus dem die Leute kommen. Aber ich glaube, ein Kontinent, der sich jetzt entscheiden muss, ob er das Projekt Europa retten will mit all seinen Stärken, mit Demokratie, Rechtsstaatlichkeit und Menschenwürde, muss auch dafür kämpfen, dass die Grundlagen erhalten bleiben, die wirklich den Unterschied ausmachen im Vergleich mit autoritären Systemen.

Dieses Interview ist ein Auszug aus einem längeren Gespräch mit Karl Kopp, das in einem in diesem Jahr erscheinenden, von Thomas von der Osten-Sacken und Thorsten Fuchshuber herausgegebenen Sammelband mit dem Arbeitstitel „War on Refugees – Zum Scheitern europäischer Asylpolitik“ veröffentlicht wird. Wir danken dem Schmetterling Verlag in Stuttgart für die Erlaubnis zum Vorabdruck einiger Passagen des Gesprächs.



À 75 ans, Eklash Mohamed est la doyenne du camp. Elle a fui avec ses trois filles, tandis que ses quatre fils sont prisonniers des FSR, au Soudan.

GUERRE AU SOUDAN

Koufra, un refuge au cœur du désert libyen

Maryline Dumas

Entre 40 et 60.000 soudanais-es vivent dans la ville libyenne de Koufra. Les autorités locales tentent d'organiser leur accueil, quasiment sans aide internationale.

Comme au Soudan ou presque. Dans son café délimité par des tissus colorés et au sol de terre battue, Nafissa Boubaker prépare le café comme au pays, avec des épices. Pourtant, la mère de famille de 39 ans est bien loin de son pays natal : il lui a fallu un mois et 20 000 livres soudanaises (28 euros) – une « fortune » pour elle – pour rejoindre Koufra, première ville libyenne accessible depuis les frontières sud-égyptienne, soudanaise et tchadienne.

Depuis quatre mois, Nafissa travaille dans ce café, situé entre deux « fermes », des terrains agricoles non exploités qui hébergent, sous forme de camps, des Soudanais-es depuis le début de la guerre en avril 2023. Il en existe huit dans la ville de Koufra. « Mon mari est malade et ne travaille pas », explique Nafissa. « Je gagne entre 100 et 120 dinars libyens par jour, ce qui nous permet de nous nour-

rir à peu près. » Autour de son café, dont le « propriétaire » est Soudanais, se trouve un véritable « espace commercial ». Les « magasins », construits à partir de branches d'arbres, de tissus, de bâches, de tôles ou de briques, s'enchaînent collés les uns aux autres : vendeurs de fruits et légumes, épices, boutiques de vêtements ou de chaussures, lieux pour charger les téléphones, fumer la chicha, jouer aux cartes ou même au billard... Des camions arrivent régulièrement jusqu'ici pour décharger des marchandises. Un lieu qui semble bien organisé et conçu pour durer.

Selon le Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), la guerre civile soudanaise, qui oppose l'armée régulière et les paramilitaires des Forces de soutien rapides (FSR) depuis avril 2023, a poussé 11,7 millions de Soudanais sur les routes. Parmi eux, plus de trois millions ont quitté leur pays, dont 550.000 pour la Libye, devenue le second pays d'accueil, derrière le Tchad. Entre 40.000 (selon l'agence de l'ONU) et 60.000 (selon la municipalité) Soudanais-es se trouveraient à Koufra actuellement, soit quasiment

autant que sa population habituelle. Des chiffres difficiles à vérifier en raison des mouvements vers les villes côtières et l'immensité des frontières (2.551 km en plein désert).

« Les réfugiés sont nos invités »

Dans une Libye réputée être un enfer pour les personnes en mobilité – sujettes aux mauvais traitements et à la traite humaine –, Nafissa Boubaker et la majorité de ses compatriotes sont paradoxalement accueilli-es avec une certaine solidarité, en tout cas à Koufra. Partout dans les rues, on voit des hommes réfugiés installés sur les trottoirs : ils attendent qu'on vienne les embaucher à la journée pour faire de petits travaux. Si les Soudanais-es sont bien visibles, les autres nationalités, elles, semblent se cacher. Il se dit d'ailleurs que des Tchadiens tentent parfois de se faire passer pour des Soudanais-es afin de bénéficier de certains de leurs « avantages ».

Cette région désertique est habituée à commercer avec les pays limitrophes et à faire appel aux populations soudanaises pour remplir

INTERGLOBAL

des postes vacants, notamment dans l'enseignement et dans la santé, alors que les Libyen-nes d'autres régions refusent souvent des emplois dans cette ville isolée. Les liens entre habitant-es de Koufra et Soudanais-es sont donc étroits, renforcés par une religion commune. Mohamed Abdulrahim Boumriz, élu maire de Koufra en décembre dernier, reconnaît que 70 % des docteurs dans les hôpitaux de la ville viennent du Soudan. « Les réfugiés sont nos invités. Nous avons reçu l'ordre du Haut Commandant (Khalifa Haftar, ndlr) de prendre soin de nos invités. Ils sont nos frères », répète à l'envi l'élu dans son bureau où trône un immense portrait du maréchal. Depuis 2014, l'ancienne Jamahiriya de Mouammar Kadhafi est divisée en deux autorités parallèles : le gouvernement d'Union nationale, reconnu par la communauté internationale, à Tripoli, et un gouvernement soutenu par le maréchal Khalifa Haftar et son « Armée nationale arabe libyenne » (LNA), qui contrôle la majorité du territoire et tout particulièrement l'est et le sud Libyen où se trouve Koufra.

Une école sans livre

Preuve de cet accueil reçu, l'école des martyrs d'Al-Ajhar accueille chaque après-midi 900 enfants soudanais de 6 à 17 ans depuis le 5 janvier, les enfants libyens n'ayant pas école l'après-midi. Ces enfants vivent dans des camps ou des logements en ville, tout comme leurs trente professeurs qui enseignent le programme soudanais. Du jamais vu dans cette Libye en proie aux tensions armées depuis la révolution de 2011, où les migrant-es ne sont généralement pas acceptés dans les écoles.

La situation reste cependant précaire. La plus grande partie du personnel enseignant est bénévole, mais les responsables envisagent de demander aux parents des frais de scolarité pour les payer, ce qui en décourage certains. « Les professeurs sont réfugiés eux aussi, ils ont besoin de manger. D'un

autre côté, il est très important que les enfants retrouvent l'école. Certains n'y ont pas mis les pieds depuis 3 ans ! », explique Mohamed Halafi, professeur d'anglais dans une école privée libyenne et directeur bénévole de l'école soudanaise. L'homme lance un appel aux organisations internationales : « Nous avons besoin de livres, de cahiers, de stylos aussi ! » Seuls le personnel enseignant a des livres. La maîtresse de première année, qui gère 50 enfants à elle seule, garde précieusement le feutre du tableau qu'elle ramène chaque jour chez elle, dans la « ferme Al-Abaj », à deux kilomètres de là.

Une carte difficile à obtenir

C'est ici, à la « ferme Al-Abaj », que vit Eklass Mohamed, 75 ans. Pour améliorer son quotidien, elle vend des petits sachets de fruits secs : « Je gagne 5 à 10 dinars (0,7 à 1,30 euros) par jour, cela me suffit », explique la doyenne du camp, qui profite également de la générosité des locaux. Des familles libyennes apportent régulièrement nourriture et vêtements. Les dons des organisations internationales sont plus encadrés : pour en bénéficier, il faut détenir la carte de réfugié auprès des autorités libyennes. Celle-ci permet également de quitter la ville pour ceux et celles qui voudraient chercher du travail dans les zones plus urbanisées, sur la côte. Mais pour l'obtenir, il faut une prise de sang pour détecter d'éventuelles maladies transmissibles, avoir un « sponsor » libyen, des papiers d'identité valides... et 500 dinars libyens (67 euros). Elle n'est donc pas accessible aux plus précaires.

Avec ses trois filles, Eklass Mohamed a fui El-Facher (Darfour), où les FSR se sont rendus coupables de « signes distinctifs d'un génocide », selon un rapport de l'ONU publié le 19 février. Quant à ses quatre fils, ils sont prisonniers des FSR. « J'aimerais tellement retourner à ma vie paisible, au Soudan », sourit tristement la vieille femme. En attendant, elle vit dans une cabane faite de branche de palmiers et de tissus.

Les frontières fermées

Dans la ferme voisine, c'est la « ferme de Krik », c'est Khaled Fadel Allah le chef. Âgé de 53 ans, cet ancien commerçant fait partie des premiers à s'être installés ici : « En octobre 2023, nous sommes tombés en panne d'essence dans le désert libyen, à 60 km de Koufra. Le propriétaire de la ferme nous a trouvés et ramenés ici. » Krik a d'abord été un lieu de transit particulièrement important. Il s'est vidé au fil des déménagements au centre-ville et des départs dans d'autres villes, au nord. La fermeture de la frontière avec le Soudan, en juillet 2025, a diminué le nombre d'arrivées : les Soudanais-es devaient d'abord passer par le Tchad. Seuls ceux et celles en capacité de payer une cinquantaine d'euros par personne pouvaient poursuivre jusqu'en Libye. Le 23 février, le Tchad a annoncé fermer également sa frontière avec le Soudan, compliquant à nouveau le passage pour les réfugiés-es. Aujourd'hui, Khaled Fadel Allah compte 380 familles installées durablement à Krik.

Dans le camp, les abris, faits de branches, de feuilles de palmiers et de tissus, longent les murs qui délimitent le terrain. Au centre, le propriétaire agricole a installé une citerne à eau. Dans un coin, des toilettes mobiles de l'Unicef dégagent une odeur nauséabonde. À l'opposé, deux Soudanais, payés par Première urgence internationale (PUI), construisent une station de filtration d'eau potable. Il s'agit du dernier projet de l'ONG française à Koufra : PUI a quitté la Libye fin janvier, une conséquence de la coupe des financements décidée par l'administration Trump.

L'aide internationale à la peine

Khaled Fadel Allah nous ouvre les portes de son « bureau », une baraque de briques qui devait servir d'entrepôt. Sur le mur, le quinquagénaire est fier de montrer la photo des 100 dromadaires offerts, pour l'Aïd dernier, par Khalifa Haftar, « un grand

homme ». Pas question ici d'évoquer les accusations de trafics d'armes à destination des paramilitaires du FSR via la frontière libyenne, tchadienne et soudanaise, comme le dénoncent les autorités soudanaises et des experts de l'ONU.

Ce jour-là, l'ONG américaine International Medical Corps (IMC) prend place dans le bureau pour offrir des consultations gynécologiques. À l'extérieur, une dizaine de femmes, enroulées dans des tissus colorés, patientent. Le travail du docteur Salima Mohamed Akanshi consiste principalement à soigner les femmes souffrant d'infection vaginales dues aux mauvaises conditions d'hygiène et à suivre les grossesses. La docteure libyenne a déjà accompagné une douzaine de naissances depuis janvier. Celles-ci ont lieu dans les hôpitaux publics, gratuitement. « Certaines femmes cherchent à tomber enceinte. Je pense que c'est une quête d'un soutien psychologique pour une mère qui a perdu un enfant pendant la guerre, c'est une façon de tenter de combler un manque », avance Salima Mohamed Akanshi. Les psychologues manquent alors que les réfugiés-es ont vécu des événements particulièrement traumatiques. La question des soins est d'autant plus sensible qu'IMC n'a pas de visibilité sur son avenir après le mois d'avril. Talal Burnaz, chef de la mission en Libye, regrette : « La Libye est un pays sous-financé ces dernières années car considéré comme stable, malgré les besoins humanitaires. »

Basée à Tunis, Maryline Dumas suit l'actualité libyenne et nord-africaine pour le woxx.

KULTUR

BILDENDE KUNST IN LUXEMBURG

Tabuthema Geld

Chris Lauer

In anderen Kultursektoren gehören sie zur Normalität, in der Bildenden Kunst stellen sie eine Neuheit dar: Tarifempfehlungen für Kunstschaffende. Sie verbessern deren Arbeitsbedingungen – mit nicht absehbaren Folgen.

„Geld ist immer ein Tabu“, sagt Justine Blau gleich zu Beginn des Gesprächs. Es ist 11 Uhr morgens, die Sonne scheint ihr ins Gesicht, während sie im Escher Café „Casablanca“ an ihrem Cappuccino nippt. Gemeinsam mit ihrem Vereinskollegen, dem Künstler Charles Vinz, trifft sie sich an diesem frühlinghaften Donnerstag mit der woxx, um über die neuen Tarifempfehlungen der „Association des artistes plasticiens du Luxembourg“ (AAPL) zu sprechen. Mit der Veröffentlichung dieser Empfehlungen zieht die AAPL nach und schafft im Bereich der Bildenden Kunst einen Referenzrahmen für Kreative, der in anderen Kunstbereichen bereits fest etabliert ist.

Denn während im Theatersektor oder im Literaturbetrieb schon länger

standardisierte Honorarrichtlinien für bestimmte Leistungen wie Proben oder Lesungen gelten, war das in der Domäne der Bildenden Kunst bisher nicht der Fall. Das liege auch daran, dass bildende Künstler*innen weniger oft zusammenkämen, um sich auszutauschen; dazu gebe es einfach wenige Gelegenheiten, erklärt Vinz, der seit fünf Jahren AAPL-Mitglied ist. „Während Musiker zum Beispiel zusammen auf Tournee gehen, haben wir eine oder zwei Ausstellungen im Jahr, während derer wir uns treffen können.“

Dass im Bereich der Bildenden Kunst die Autonomie der hier Tätigen eine größere Rolle spielt als in anderen Feldern der kreativen Arbeit, erklärt, warum nach Unterzeichnung einer Konvention mit dem Kulturministerium im Rahmen des Kulturentwicklungsplans (KEP) noch volle vier Jahre ins Land gingen, bis die erste Hürde zur Festlegung einer Tarifstruktur genommen wurde – den Anstoß dazu gab das Kulturministerium, das die AAPL zu einem Treffen mit allen Playern des Sektors einlud. Es folgten „Tripa-

tites“ mit den großen Kunstinstitutionen des Landes, Versammlungen und Verhandlungen.

„Am Anfang gab es Widerstand, weil es eben eine Neuerung war“, erzählt Blau. Aber bei den Verhandlungspartner*innen habe sie dennoch auch ein großes Wohlwollen gespürt. Zudem hätten einige Häuser schon vor der Ausarbeitung der Tarifempfehlungen ähnlich hohe Honorare gezahlt. Die Forderungen der AAPL nennt sie dementsprechend realistisch – obgleich sich noch zeigen muss, welche Auswirkungen sie auf die Programme der Kulturhäuser und Museen haben werden und ob es, da einzelne Ausstellungen nun womöglich ein größeres Loch ins Budget fressen werden, weniger Veranstaltungen geben wird. Verpflichtend seien die „barèmes“ jedenfalls nicht. „Wir hoffen, dass sie sich durch die Praxis und dadurch, dass die Menschen über sie sprechen, zu einer Norm entwickeln.“

Die Festsetzung von Vergütungsempfehlungen kommt gerade jungen Künstler*innen zugute, da so ihre Verhandlungsmacht gestärkt wird. Wie man seine Honorare verhandle, lerne man nicht in der Kunstschule, sagt Blau. Dabei sei es für die jüngere Generation schon selbstverständlicher, über das Finanzielle zu sprechen und für ihre Leistung auch eine angemessene Entlohnung zu erwarten. Früher hätten sich Künstler*innen weniger auf die Bezahlung als auf die Sichtbarkeit,



Kunst sei etwas Positives für die Gesellschaft, sagt Justine Blau, Co-Präsidentin der AAPL. Deswegen gehöre die künstlerische Arbeit auch fair bezahlt.

die mit Ausstellungen einhergehe, konzentriert und gehofft, dass die Visibilität zu einem späteren Zeitpunkt auch zu Verkäufen und damit zu mehr Einkommen führe würde – ein Wunsch, der sich nicht in jedem Fall verwirklicht hat, wie die Co-Präsidentin der AAPL unterstreicht.

Die Tarifempfehlungen machen das tatsächliche Investment von Zeit, Arbeit und Know-how der Künstler*innen sichtbar und legen erstmals fest, was eine faire Bezahlung für Tätigkeiten ist, die bisher teils kostenlos oder für wenig Geld verrichtet wurden, wie zum Beispiel das Leiten von Workshops, das Übernehmen von Führungen oder das Schreiben von Begleittexten. „Es ist gesund für eine Gesellschaft, viele Künstler zu haben“, sagt Blau, während sie ihren Cappuccino austrinkt. Man müsse aber zusehen, dass sie nicht in Armut lebten.

KRAFTKLUB IN LUXEMBURG

Ordentlich Krach, aber wenig Biss

Chris Lauer

Auf ihrer aktuellen Tour machte Kraftklub am vergangenen Freitag in der Rockhal Halt. Die Chemnitzer Rockband startete ihren Auftritt mit viel Power, doch leider flachte das Konzert danach ab.

Punch hatte der Auftritt von Kraftklub am vergangenen Freitag anfangs allemal: Es vergingen nur wenige Minuten, bis rotweiße Konfetti-Wolken vor der Bühne aufstäubten, überall im Halbdunkel Arme in die Höhe schossen, aus allen Ecken des vollen Hauptsaals der Rockhal laute Rufe ertönten, mit denen die angestaute Energie der Tausenden Fans schlagartig freigesetzt wurde.

Diese prickelnde Dynamik konnte das Chemnitzer Quintett aber leider nicht über die Dauer ihres zweistündi-

gen Konzerts aufrecht erhalten. Zwar spickten sie ihre Setlist mit all jenen Stimmungshebern, die zum unentbehrlichen Kraftklub-Kanon gehören, wie „Ich will nicht nach Berlin“ und „Chemie Chemie Ya“, doch schliffen die Musiker durch ihr routiniertes Spiel die Ecken und Kanten der Songs so ab, dass sie sich, obgleich noch immer tanzbar, seltsam dumpf anhörten.

Die Männer gaben sich wie gewohnt kumpelhaft-nahbar und setzten vor allem auf die Beteiligung des Publikums, um die Stimmung anzuhetzen. Doch der Austausch zwischen Band und Zuschauer*innen wirkte kalkuiert, die Späße von Frontmann Felix Kummer uninspiriert. „Bonjour Luxemburg“, schrie er von der Bühne herunter, räumte gleich ein, dass er der franzö-



Dass einige der bekanntesten Songs von Kraftklub fast schon fünfzehn Jahre auf dem Buckel haben, merkte man ihnen beim Konzert am vergangenen Freitag leider an.

sischen Sprache gar nicht mächtig sei, und sprach dann vom schlechten Wetter, den Gratis-Öffis und dem „Finanzstandort Luxemburg“ – es hätte nur noch einen Kommentar über den Großherzog gebraucht, und das Klischee-Karussell hätte sich einmal vollständig um die eigene Achse gedreht.

Interessanterweise trug die Performance-Erfahrung der Band dann doch nicht so weit, wie man hätte vermuten können. Als es nämlich zu einem medizinischen Notfall in den ersten Reihen des Publikums kam, wusste Kummer nicht recht, wie er die Situation auffangen sollte. Minutenlang pausierte das

Konzert, der Sänger konnte die unvorhergesehene Unterbrechung nicht souverän überbrücken, sondern begann, Phrasen zu dreschen.

Durchaus unterhaltsam war sein darauffolgender Spaziergang durch den Konzertsaal mit Zwischenstopp am Merchstand, doch zog sich dieser Einschub leider so in die Länge, dass man das Interesse verlor, bevor Kummer die Bühne wieder erklimmen konnte. Ein Konzert mit wenig Knalleffekt – allein die Darbietung von „Schief in jedem Chor“, einem besonders eingängigen Track der neuen Platte „Sterben in Karl-Marx-Stadt“, sorgte für ein wenig Frischluft.

FEBRUAR 2026

Willis Tipps

Willi Klopptek



Apulische Emotionen

Das neue Album **San Paolo di Galatina** von **Maria Mazzotta** ist das fünfte seit 2015. Die produktive Künstlerin stammt aus Lecce in Apulien und ist eine ganz große Interpretin des süditalienischen Liedes. Nach ihrer 15-jährigen Zugehörigkeit zur berühmten Gruppe „Canzoniere Grecanico Salentino“ entschloss sie sich, eine Solokarriere zu starten, um Dinge auszuprobieren, die sie in ihrer alten Band nicht realisieren konnte. Nach Alben nur mit Cellobegleitung und der Hinzunahme von Balkanliedern sowie Aufnahmen mit unterschiedlich agierenden Gruppen wird sie auf „San Paolo di Galatina“ ganz zurückgenommen vom spanischen Produzenten **Raül Refree** auf der akustischen Gitarre begleitet. Hie und da werden elektronische Soundtupfer eingefügt und der spanische Frauenchor „Cor Pléiade“ vertieft gelegentlich den Raum atmosphärisch. So bleibt genügend Platz, damit sich die ganz besonders ausdrucksstarke Stimme Mazzottas entfalten kann. Die

Lieder stammen aus der Gegend, in der Mazzotta aufgewachsen ist und man spürt deutlich, dass ihr diese besonders ans Herz gewachsen sind. Da paaren sich tiefe Emotionen mit rauer Expressivität. Klasse!

Raül Refree & Maria Mazzotta -
San Paolo di Galatina – Galileo



Kretische Lyra-Exkursionen

Der auf Kreta aufgewachsene Musiker **Stelios Petrakis** spielt die mit einem Bogen gestrichene Schalenhalslaute Lyra. Die Wurzeln dieses auf dem Knie aufgesetzten Instruments gehen zurück bis ins 10. Jahrhundert; in der kretischen Musik nimmt es eine zentrale Rolle ein. Petrakis hat das ursprünglich mit drei Saiten bespannte Instrument mit zahlreichen weiteren Resonanzsaiten versehen. Er gilt seit vielen Jahren als einer der Großen der jüngeren Generation von Lyraspieler*innen und hat seit über 20 Jahren zahlreiche hochgelobte Platten veröffentlicht. Auf dem aktuellen Album **Lyric** kooperiert er mit einer Reihe bekannter internationaler Instrumentalist*innen, wie mit dem Spanier Efrén López und dem Perkussionisten Bijan Chemirani, der iranischer Herkunft ist. So wundert es nicht, dass die aktuelle Platte sich nicht allein auf kretische Traditionen

bezieht, sondern musikalisch breit aufgestellt ist. So hört man unter anderem anatolisch geprägte Musik, ein Stück, das in Spanien verwurzelt ist und sogar etwas von Metallica wird verarbeitet. Dafür, dass sich all dies harmonisch zusammenfügt, sorgen der tolle Klang der Lyra und die Kongenialität der Mitmusiker*innen.

Stelios Petrakis - Lyric – Buda Musique



Vocal Folk Hop aus Finnland

Auf ein neues Album des Frauen-Vokalquartetts **Tuuletär** (in Finnland: Göttin des Windes) aus Helsinki hat man lange warten müssen, dabei waren die Sängerinnen mit ihren vorherigen Alben 2017 und 2019 in Finnland und international höchst erfolgreich. Die vier Frauen beherrschen den polyphonen Gesang perfekt und begleiten sich gelegentlich mit Perkussion und Beatboxing. Wie schon auf älteren Platten sind die neuen Stücke meist selbstgeschrieben und sie erhalten ihren spezifischen Klang dadurch, dass die Sängerinnen verschiedene traditionelle Gesangsstile Finnlands nutzen und zusammenführen. Das klingt einerseits modern und andererseits so, dass man die finnländische Herkunft nicht überhören kann. Die Gruppe nennt das Vocal Folk Hop. Das aktuelle Album des Quartetts knüpft musikalisch an das an, was es mit seinem vorherigen bereits zu Gehör gebracht hat. Der Titel des Albums lautet **Maammo** und meint „Mutter Erde“, die, wie das Booklet verrät, „schon immer das heimatliche Dorf und die weite Welt miteinander verbunden hat“. Die Lieder auf Maammo kreisen dabei um

„die fragile Umwelt, die Vielfalt und vor allem um Hoffnung“. Inhaltlich engagiert und musikalisch höchst beeindruckend!

Tuuletär – Maammo – Nordic Notes



Bester Afro-Jazz

Das Balafon ist ein ganz typisches Instrument in Westafrika, das als Urmutter des Xylophons gilt und mit hölzernen Klangstäben bestückt ist, die für einen besonders erdigen Klang sorgen. Ein bedeutender Spieler des Balafons ist Aly Keita, der aus der Elfenbeinküste stammt. Nach dem Erscheinen seiner ersten Platte im Jahr 2000 hat Keita eine große Menge an weiteren Alben eingespielt. Häufig hat er mit europäischen Jazzmusikern zusammen aufgenommen und auch auf seiner neuen Veröffentlichung im Trioformat sind gestandene Jazzer involviert. Am E-Bass steht der Italiener Roberto Badoglio und für Schlagzeug und Perkussion ist der Niederländer Marcel van Cleef zuständig. Das **Aly Keita Trio**, das gegenwärtig in Berlin ansässig ist, hat das gemeinsam eingespielte Album **Balafon Evolution** genannt. Die neun Kompositionen sind bis auf eine, bei der die schöne Stimme der malischen Sängerin Mariam Koné erklingt, Instrumentals. Dies hier ist bester Afro-Jazz, bei dem das Schlagzeug groovt, der Bass mal knalligen Funk und mal zweite Stimme liefert und Keita funkensprühend – oft rasend schnell gespielt – das Balafon bedient. Hervorragender Fusion-Sound!

Aly Keita Trio – Balafon Evolution –
One World Records



**WORLD
MUSIC
CHARTS
EUROPE**

März - Top 10

1. Canzoniere Grecanico Salentino – Il Mito – Ponderosa
2. Raül Refree & Maria Mazzotta – San Paolo di Galatina – Galileo
3. Altin Gün – Garip – Glitterbeat
4. Tuuletär – Maammo – Nordic Notes
5. Stelios Petrakis – Lyric – Buda Musique
6. Maria Kalaniemi & Pekko Käppi – Tareportens Pärä – Akerö
7. Nancy Vieira & Fred Martins – Esperanca – Galileo
8. Monoswezi – Moyo – Parallell
9. Mama Sissoko – Diamond Fingers – One Word Records
10. Crossing (Diabaté, Martella, Schiavone) – The Path Before Us – Circular Music

Die WMCE TOP 20/40 bei: www.wmce.de, Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu

WAT ASS LASS 20.03. - 29.03.

WAT ASS
LASS?

FREIDEG, 20.3.

KONFERENZ

Der Club der drängenden

Fragen: Künstliche Intelligenz, vorgedacht - nachgedacht,
Moderation: Eva Martha Eckkrammer und Thomas Roth, Tufa, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

MUSEK

Jazz en Herbe, avec les ensembles et combos du département de musique moderne du CMNord, café Dikkricher Stuff, Diekirch, 19h. www.cmnord.lu

Soirée Fora, musique et performance, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 19h. Tél. 22 50 45.
www.casino-luxembourg.lu

Wolfgang Manz, Klavierkonzert, Werke von Schumann, Museum am Dom, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 71 05-255.
www.museum-am-dom-trier.de

Piano Days : Pascal Amoyel, œuvres de Chopin, Katchatourian, Schumann..., conservatoire, Luxembourg, 19h30. Tél. 47 96 55 55.
www.conservatoire.lu

Die Entführung aus dem Serail, Singspiel von Wolfgang Amadeus Mozart, Libretto von Johann Gottlieb Stephanie, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Luxembourg Philharmonic Academy et Leonidas Kavakos, sous la direction de Jukka-Pekka Saraste, œuvres de Chostakovitch, Janáček et Sibelius, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Dialogues des Carmélites, Oper von Francis Poulenc, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
www.staatstheater.saarland

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette feat. **Ernie Hammes Group**, unter der Leitung von Philippe Schwartz, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tel. 27 54 50 10.
www.theatre.esch.lu

L.e.j., pop, support: Maïcee, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

John Primer et Giles Robson, blues, support: BG & the Rebels, Sang a Klang, Luxembourg, 20h. Org. Blues Club Lëtzebuerg.

Kitchen Quartet, folk, Restaurant Robbesscheier, Munshausen, 20h. www.robbesscheier.lu

Andy Timmons Band, pop/blues, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24.
www.spiritof66.be

Huub Dutch Duo: Life is Fine – When You're On The Wäscheline, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

CaboCubaJazz, Arca Bartreng, Bertrange, 20h. enjoy.bertrange.lu

Shannon Wright, folk, support : Black Foxxes, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr

Hokube, hip-hop, album release, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h. www.deguddewellen.lu

THEATER

Force bleus, sortie de résidence de Thomas Gourdy, avec la cie La bande passante, Kulturfabrik, Esch, 14h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
Réservation obligatoire : inscriptions@kulturfabrik.lu

Requin Velours, de Gaëlle Axelbrun, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 14h + 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebm.k.fr

Work It - Poetics of Bodies at Work, performance, Kulturfabrik, Esch, 18h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu
La série sculpturale « Dissident

Brooms » de Clio Van Aerde sera présentée en avant-programme.

Prima facie, Monodrama von Suzie Miller, Cité judiciaire, Luxembourg, 19h30. www.tnl.lu

This is a Scam, by Anne Klein and Solvei Sundbø, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tel. 49 31 66. www.tol.lu

Et gëtt héich Zäit, vum Roland Meyer, mam Kabaret Sténkdéier, Trifolion, Echternach, 20h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Monte Rosa, von Teresa Dopler, inszeniert von Liss Scholtes, mit Etienne Halsdorf, Nicolas Lech und Pia Zimmermann, Kasemattentheater, Luxembourg, 20h. Tel. 29 12 81.
www.kasemattentheater.lu

Crime et châtement, avec la cie Karyatides, Ariston, Esch, 20h. www.theatre.esch.lu

Ex, de Marius von Mayenburg, mise en scène d'Antoine de Saint Phalle, avec Eugénie Anselin, Rosalie Maes et Pitt Simon, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.
www.theatrecentaure.lu

Le menteur, de Pierre Corneille, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.
www.maison-culture-arlon.be

KONTERBONT

Max Goldt: Aber? Lesung, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

SAMSCHDEG, 21.3.

JUNIOR

Portraits urbains, atelier (6-12 ans), Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 10h. Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

Inscription obligatoire : youthcorner@cna.etat.lu

Loopino et l'arc-en-ciel, (3-5 ans), Philharmonie, Luxembourg, 10h30, 14h30 + 16h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
Derniers tickets en caisse.



Das Stück „Alias Anastasius“ erzählt von der letzten als Frau gelesenen Person, die in Europa für eine Beziehung zu einer anderen Frau hingerichtet wurde – am Dienstag, dem 24., und am Mittwoch, dem 25. März, jeweils um 19:30 Uhr im Kapuzinertheater.

La caravane « Impresionne ton village », atelier (> 6 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 11h + 14h. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu

Erzielstonn, Virlesung (> 6 Joer), Escher Bibliothéik, Esch, 14h. www.bibliotheque.esch.lu

Loosst eis kleng Sombommen hierstellen! Atelier (6-12 Joer), Musée A Possen, Bech-Kleinmacher, 14h. www.musee-possen.lu
Reservatioun erfuerderlech: info@musee-possen.lu

Der kuschlige Hase Benny, Workshop (6-12 Jahre), Musée d'histoire(s), Diekirch, 14h. Tel. 80 87 90-1.

Fabrique ta propre moutarde, atelier (> 8 ans), ancienne moutarderie « Muerbelsmillen », Luxembourg-Pfaffenthal, 14h15. Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Liesclub, (> 10 Joer), Escher Bibliothéik, Esch, 14h30. www.bibliotheque.esch.lu

Drockatelier mat Tetra Pak, (> 6 Joer), Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 14h30. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

Le jeu commence, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. Inscription obligatoire via www.casino-luxembourg.lu

D'Lidd vum Torero, Schlappeconcert (> 4 Joer), conservatoire, Esch, 16h. Tel. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Murmure de l'envol, avec la cie ArTiMouv (> 7 ans), Arsenal, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

KONFERENZ

Handsome Enough to Tempt Me. Jane Austen: Wierk an Adaptatioun(en), mat Lia Blum an Yves Steichen, Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 10h. Tel. 52 24 24-1. www.cna.public.lu

MUSEK

Bach in the Subways, mini-concerts en différents endroits de la ville, Luxembourg, 10h. Tél. 46 22 33-1.

Piano Days : 88 Keys, avec des élèves du conservatoire de la Ville de Luxembourg, conservatoire, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 55 55.
www.conservatoire.lu

The Bluebird Combo Sessions, écoles de musique de Pétange, Differdange et Dudelange, Liquid Bar, Luxembourg, 16h. Tél. 22 44 55.
www.liquidbar.lu

Marta del Grandi, jazz, Neimënster, Luxembourg, 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimnster.lu

Piano Days : Mélanie Laurent, récital de harpe, œuvres de Chaminade, Fauré, Torunier..., conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Samschdeg, den 21. März 14:00 - 20:30 Auer a Sonndeg, den 22. März 13:00 - 17:30 Auer

Live-lwwerdroung aus der Luxexpo The Box vum

43. FESTIVAL DES MIGRATIONS, DES CULTURES ET DE LA CITOYENNETÉ

mat Interviewen, Animatiounen, Stëmmungsbiller an enger Table Ronde. Kultur, Musek an lessen aus allen Ecke vun der Welt ... de Radio ARA „the radio of all voices“ ass Mediepartner vum Festival an, wéi all Joer, mat engem eegene Stand vertrueden.

Kommt laanscht (Stand No 22 Hall 9) fir ons Animateuren an Animatricen ze begéinen a mat hinnen ze poteren – mir freeën ons op Äre Besuch!

WAT ASS LASS 20.03. - 29.03.



©ALEX KAREL

Anna Marie Schneider (Gesang) präsentiert, zusammen mit und Katrin Reifenrath (Klavier), Lieder von Weill, Hollaender und Kreisler – am Mittwoch, dem 25. März, und Donnerstag, dem 26. März, jeweils um 20 Uhr im Mierscher Theater.

Abstract Rapture, Count Wizzart + 7Last, metal, Prabbeli, *Wiltz*, 19h. www.prabbeli.lu

Trio Khaïes, folk/pop, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Beatrix Kovács, Gitarrenkonzert, château, *Vianden*, 19h. Tél. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

Duke's Blues, concert et rencontre, Rotondes, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Eurocantica, ensemble vocal, sous la direction de Daniel Lang, œuvres de Fauré, Leavitt et Schubert, église, *Echternach*, 19h30.

Harmonie municipale Esch-sur-Alzette feat. Ernie Hammes Group, unter der Leitung von Philippe Schwartz, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

De klenge Maarnicher Festival, avec l'ensemble Ad Libitum, œuvres de Bach et Pergolesi, église, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21.

Cesária Évora Orchestra, musique du monde, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Hëpperdancer Musik, ënner der Leedung vum Francis Radermecker, centre culturel, *Hupperdange*, 20h.

No Name Trio, folk, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.ancien cinema.lu

Hiss, folk, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Ridsa, reggaeton, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Les amies de la chanson, Schungfabrik, *Tétange*, 21h. www.schungfabrik.lu

Lucy Kruger & The Lost Boys, pop, support: Florence Besch, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. www.deguddewellen.lu

20Minutes, rock, Sang a Klang, *Luxembourg*, 21h.

The Soul Hunters, soul/funk, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Is My Microphone On? By Jordan Tannahill, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 17h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Not so Grimm! A journey through the tales of the Brothers Grimm, with the New World Theatre Club, Centre Culturel am Neiduerf, *Luxembourg*, 18h. www.nwtc.lu

The Days, de Theo Clinkard, Maria Nurmela et Ville Oinonen, Banannefabrik, *Luxembourg*, 19h. www.danse.lu

Prima facie, Monodrama von Suzie Miller, Cité judiciaire, *Luxembourg*, 19h30. www.tnl.lu

Das alles ist nichts (für mich), von Rebekka David und Ensemble, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Déshabillez-mots, de Léonore Chaix et Flor Lurienne, avec le Théâtre des quiproquos, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Et gött héich Zäit, vum Roland Meyer, mam Kabaret Sténkdéier, Centre culturel, *Grevemacher*, 20h. www.machera.lu

Monte Rosa, von Teresa Dopler, inszeniert von Liss Scholtes, mit Etienne Halsdorf, Nicolas Lech und Pia Zimmermann, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu

Ex, de Marius von Mayenburg, mise en scène d'Antoine de Saint Phalle, avec Eugénie Anselin, Rosalie Maes et Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Samuel Sibilski: Reicht langsam! Comedy, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Trouble am Buttek, vum Winnie Abel, mat der Harmonie Klengbetten, Salle Hispic, *Kleinbettingen*, 20h.

KONTERBONT

Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 11h. www.festivaldesmigrations.lu Org. Clae.

Forest Days, stands et ateliers, Luxembourg Science Center, *Differdange*, 11h. Tél. 28 83 99-1. www.science-center.lu

Repair Café, Al Schoul, *Mertzig*, 14h. www.repaircafe.lu

Season Opening, installation et musique, Schluechthaus, *Luxembourg*, 15h. schluechthaus.vdl.lu

Geilings Geisterstunde, Lesung mit Bernd Geiling, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

SONNDEG, 22.3.

JUNIOR

Discovery Day: Mudam wird autismusfreundlich, (6-12 Jahre), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com Anmeldung erforderlich : visites@mudam.com

Frühlingserwachen, Workshop (6-10 Jahre), Stadtmuseum Simeonstift, *Trier (D)*, 10h. Tél. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de

La caravane « Impresione ton village », atelier (> 6 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 11h + 14h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Villa creativa, ateliers pour familles, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49 00. www.villavauban.lu Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Drockatelier mat Tetra Pak, (> 6 Joer), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 14h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Vom Käfer, der erzählen wollte, Naturgeschichten (4-12 Jahre), Biodiversum, *Remerschen*, 15h. www.naturemwelt.lu

La petite fanfare de la grande vie, spectacle (> 4 ans), maison de la culture, *Arlon (B)*, 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

Vie. Le miracle de grandir, théâtre d'objet, mime et projections visuelles (> 5 ans), Neimënster, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MUSEK

Piano Days : Prix Golden Keys, concours de piano avec les élèves du conservatoire, conservatoire, *Luxembourg*, 9h, 14h + 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

6. Sinfoniekonzert, unter der Leitung von Sébastien Rouland, Werke von Haydn und Prokofjew, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h. www.staatstheater.saarland

Célestine in the Clouds, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Jean-François Zygel, récital de piano, Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Just Youth, mat der Fanfare Prince Henri an de Bouneweger Nuechtigailcher, ënner der Leedung vu Romain Kerschen a Claudine Schott, centre culturel de Bonnevoie, *Luxembourg*, 16h. www.fmlb.lu

Splendeurs vénitiennes, baroque, Arsenal, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

De klenge Maarnicher Festival, mit Sébastian Bohren und Jean Muller, Werke von Brahms und Schubert, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21. www.dkmf.lu

Fred Barreto et Jeff Herr, jazz, Liquid Bar, *Luxembourg*, 17h. Tél. 22 44 55. www.liquidbar.lu

Laetitia Bougnol, Haoxing Liang et Anik Schwall, trio de piano, violon et violoncelle, œuvres de Beethoven, Juon et Mendelssohn, château, *Bourglinster*, 17h. Tél. 78 78 78-1. www.bourglinsterfestival.lu

Chaos String Quartet et Arthur Possing, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Thomas Layes, Klavierkonzert, Moderation: Ralf Peter, Werke von Poulenc, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 17h. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

Ensemble Ad Libitum, unter der Leitung von Rosch Mirkes, Werke u. a. von Bach, Graupner und Händel, Kierch, *Waldbillig*, 17h.

Charli Himmerot, jazz, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 17h. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Stefanie Duprel, récital d'orgue, œuvres de Boëllmann et Widor, église paroissiale, *Diekirch*, 18h.

Mark Campbell, récital d'orgue, œuvres de Bach, église, *Troisvierges*, 18h.

Medlz, A-cappella, Tufa, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Eurocantica, ensemble vocal, sous la direction de Daniel Lang, œuvres de Fauré, Leavitt et Schubert, église du Sacré-Cœur, *Luxembourg*, 19h30.

Querbeat, pop, Triangel, *St. Vith (B)*, 20h.

Cedric Burnside, blues, support : Shake the Disease, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Andy Timmons, rock, Rockhal, *Esch*, 20h45. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Not so Grimm! A journey through the tales of the Brothers Grimm, with the New World Theatre Club, Centre Culturel am Neiduerf, *Luxembourg*, 14h. www.nwtc.lu

Hamlet, von William Shakespeare, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

La bonne hauteur, de Frédéric Fischer, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Trouble am Buttek, vum Winnie Abel, mat der Harmonie Klengbetten, Salle Hispic, *Kleinbettingen*, 17h.

Napoleon, von Armin Petras, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. www.staatstheater.saarland

Diverse, performances and live music with Tania Hinz, Gunita Pucirusa, Emre Sevindik..., Vedanza Studios, *Luxembourg*, 18h. www.vedanza.org

Ex, de Marius von Mayenburg, mise en scène d'Antoine de Saint Phalle, avec Eugénie Anselin, Rosalie Maes et Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 11h. www.festivaldesmigrations.lu Org. Clae.

Forest Days, stands et ateliers, Luxembourg Science Center,

WAT ASS LASS 20.03. - 29.03.

Differdange, 11h. Tél. 28 83 99-1.
www.science-center.lu

Un monde inouï à faire entendre,
lecture et musique, galerie Simoncini,
Luxembourg, 11h. Tél. 47 55 15.
www.galeriesimoncini.lu

MÉINDEG, 23.3.
KONFERENZ

Quel théâtre pour le public ?
Quel public pour le théâtre ?
Avec Stanislas Roquette et Klaus
Speidel, Neimënster, Luxembourg, 19h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MUSEK

6. Sinfoniekonzert, unter der
Leitung von Sébastien Rouland,
Werke von Haydn und Prokofjew,
Congresshalle, Saarbrücken (D), 19h30.
www.staatstheater.saarland

Orchester der Oper Zürich und
Chor der Oper Zürich, unter der
Leitung von Gianandrea Noseda und
Ernst Raffelsberger, Werk von Verdi,
Philharmonie, Luxembourg, 19h30.
Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu
Letzte Tickets an der Kasse.

KONTERBONT

Jürgen Seibold: Mein perfektes
Ich kann mich mal, Lesung,
centre culturel Aalt Stadhaus,
Differdange, 19h30. Tel. 5 87 71-19 00.
www.stadhaus.lu
Anmeldung erforderlich:
bibliotheque@differdange.lu

DËNSCHDEG, 24.3.
KONFERENZ

„Ouni Pestiziden“ im Alltag.
Unsichtbare Spuren - wo wir
Pestiziden im täglichen Leben
begegnen, lycée technique agricole,
Ettelbruck, 18h.

MUSEK

Artistes du chœur de l’Opéra-
Théâtre - Eurométropole de Metz,
chapelle Sainte-Blandine, Metz (F), 19h.

Where Are We Now, tribute to
David Bowie, Théâtre national du
Luxembourg, Luxembourg, 19h30.
Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Prix de la Musique : Rotary Club
Esch-sur-Alzette, conservatoire,
Esch, 20h. Tél. 54 97 25.
www.conservatoire.esch.lu

CantoLX : L’Italie à Versailles,
ensemble vocal, Neimënster,
Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

Celtic Legends, spectacle
de musiques et de danses
irlandaises, opderschmelz,
Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-29 42.
www.opderschmelz.lu

EuropAmerican Combo, jazz,
Schungfabrik, Tétange, 20h.
www.schungfabrik.lu

Mississippi MacDonald,
blues, Spirit of 66, Verviers (B),
20h. Tél. 0032 87 35 24 24.
www.spiritof66.be

Liquid Jazz Jam Session, Liquid Bar,
Luxembourg, 20h30. Tél. 22 44 55.
www.liquidbar.lu

THEATER

Doppelkopf, musikalisch-
komödiantischer Abend von Ulf
Dietrich, Giovanni Rupp und Stephan
Vanecek, Theater Trier, Trier (D),
19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Alias Anastasius, von Matter*Verse
inspiriert von Angela Steidele,
mit dem Berliner Ensemble, Théâtre
des Capucins, Luxembourg, 19h30.
Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

EschTechWeek: Tech Supreme
Court Junior, hôtel de ville, Esch,
14h30. www.eschtechweek.lu

Germain Birgen, Yacin Med :
Cello - famille sacrée ou sacrée
famille & Trois clés - une histoire
très luxembourgeoise, lecture,
Cercle Cité, Luxembourg, 18h30.
Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Réservation obligatoire :
bibliotheque-events@vdl.lu

Kunst gegen Bares, offen für
jegliche Form künstlerischen
Darbietens, Tufa, Trier (D), 20h.
Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

MËTTWOCH, 25.3.
MUSEK

Luxembourg Philharmonic,
sous la direction de Martin Rajna,
Philharmonie, Luxembourg, 12h30.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Lune rouge, jazz jam session,
Le Gueulard, Nilvange (F), 19h.
Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

Kana Madaramé, récital de
trompette, conservatoire,
Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55.
www.conservatoire.lu

Couleurs sonores en quatuor,
œuvres de Beethoven et
Khatchaturian, Centre des arts
pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 19h.
Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Anna Vinnitskaya, récital de piano,
œuvres de Brahms, Ravel, Scriabine...,
Philharmonie, Luxembourg, 19h30.
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Ana Popovic, blues, support:
Ethan Carey Trio, opderschmelz,
Dudelange, 20h. Tel. 51 61 21-29 42.
www.opderschmelz.lu

Grigory Sokolov, récital de piano,
œuvres de Beethoven et Schubert,
Arsenal, Metz (F), 20h.
Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Luk. + Luc Spada, hip-hop/rap,
Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51.
www.rockhal.lu

Chaton Laveur et Elie Zoé, pop/rock,
Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h.
Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr

Anna Marie Schneider und
Katrin Reifenrath: Lieder
aus der Kulissee, Gesang mit
Klavierbegleitung, Mierscher Theater,
Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1.
www.mierschertheater.lu

THEATER

Ein Volksfeind, von Henrik Ibsen,
Theater Trier, Trier (D), 19h30.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

Cinderella, Ballett, Choreografie
von Stijn Celis, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30.
www.staatstheater.saarland

Is My Microphone On?
By Jordan Tannahill, Grand Théâtre,
Luxembourg, 19h30. Tel. 47 96 39 01.
www.theatres.lu

Alias Anastasius, von Matter*Verse
inspiriert von Angela Steidele, mit
dem Berliner Ensemble, Théâtre
des Capucins, Luxembourg, 19h30.
Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Die Leiden des jungen Werther,
nach dem Roman von Johann
Wolfgang von Goethe, sparte4,
Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

This is a Scam, by Anne Klein and
Solvei Sundbø, Théâtre ouvert
Luxembourg, Luxembourg, 20h.
Tel. 49 31 66. www.tol.lu

Ex, de Marius von Mayenburg, mise
en scène d’Antoine de Saint Phalle,
avec Eugénie Anselin, Rosalie Maes
et Pitt Simon, Théâtre du Centaure,
Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28.
www.theatrecentaure.lu

Les nouvelles hallucinations
de Lucas Cranach l’Ancien,
de Patrick Bonté, avec la cie
Mossoux-Bonté, Ariston, Esch, 20h.
www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Elise Schmit: Allgemeine Zweifel
am weiteren Verlauf, Lesung,
Moderation: Henning Marmulla,

Neimënster, Luxembourg, 19h.
Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

DONNESCHEG, 26.3.
JUNIOR

Upcycling Fashion, (6-12 Jahre),
Centre écologique et touristique
« Parc Housen », Hosingen, 14h30.
Tel. 92 95 98-700.
Anmeldung erforderlich:
ouriteam@naturpark-our.lu

Zauberhafte Marionetten,
Workshop (6-12 Jahre),
Musée d’art moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 14h30. Tel. 45 37 85-1.
Anmeldung erforderlich via
www.mudam.com

Kichegerabbels, musikalesch
Erzielung mat Kammermusek a
Bräiläffel (6-10 Joer), Trifolion,
Echternach, 17h. Tel. 26 72 39-500.
www.trifolion.lu

Der Clown sagte Nein, vu Mischa
Damjan an Torben Kuhlmann,
Danzoptrëtt mat Schüler*inne
vun de Musek- a Gesangsklassen,
Centre culturel, Grevemacher, 18h.
www.machera.lu

KONFERENZ

Pourquoi l’écologie perd toujours ?
Avec Clément Sénéchal, centre
culturel Altrimenti, Luxembourg,
12h30. Tél. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu
Réservation obligatoire :
lunchtalk@astm.lu

MUSEK

Júlia Kozáková, musique du monde,
Centre des arts pluriels Ettelbruck,
Ettelbruck, 19h. Tél. 26 81 26 81.
www.cape.lu

Échos de la terre, avec Naser
Halayqa & Friends, Rotondes,
Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07.
www.rotondes.lu

Naïssam Jalal, jazz, Philharmonie,
Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Ensemble Musicâme France,
œuvres de Bach, Elgar, Vivaldi...,
église du Sacré-Cœur, Luxembourg, 20h.

Maestrissimo, von Yllana,
Kinneksbond, Mamer, 20h.
Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Anna Marie Schneider und
Katrin Reifenrath: Lieder
aus der Kulissee, Gesang mit
Klavierbegleitung, Mierscher Theater,
Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1.
www.mierschertheater.lu

Poutty-Frutti, Lidder a Gedichter
vum Poutty Stein, mat Carlo

Hartmann an Yannchen Hoffmann,
Schlass, Uespelt, 20h.

Bertrand Belin, chanson, BAM,
Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16.
www.citemusicale-metz.fr

Liquid Blues Jam Session, Liquid Bar,
Luxembourg, 20h30. Tél. 22 44 55.
www.liquidbar.lu

Germana Mastropasqua et
Xavier Rebut : Fòco, chants italiens,
Le Gueulard, Nilvange (F),
20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.
www.legueulard.fr

THEATER

Ex, de Marius von Mayenburg,
mise en scène d’Antoine de Saint
Phalle, avec Eugénie Anselin,
Rosalie Maes et Pitt Simon, Théâtre
du Centaure, Luxembourg, 18h30.
Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Prima facie, Monodrama von
Suzie Miller, Cité judiciaire,
Luxembourg, 19h30. www.tnl.lu

1984, von George Orwell, mit dem
Berliner Ensemble, Grand Théâtre,
Luxembourg, 19h30. Tel. 47 96 39 01.
www.theatres.lu

This is a Scam, by Anne Klein and
Solvei Sundbø, Théâtre ouvert
Luxembourg, Luxembourg, 20h.
Tel. 49 31 66. www.tol.lu

Certe Mathurin : Affaires de famille,
humour, centre culturel
Aalt Stadhaus, Differdange, 20h.
Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Les nouvelles hallucinations
de Lucas Cranach l’Ancien,
de Patrick Bonté, avec la cie
Mossoux-Bonté, Ariston, Esch, 20h.
www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Laura El Makki : Adèle Hugo.
Trouver sa voix dans l’exil,
lecture, modération : Frank Wilhelm,
Neimënster, Luxembourg, 19h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

FREIDEG, 27.3.
JUNIOR

Au cœur du nid, (0-2 ans),
Philharmonie, Luxembourg,
10h + 15h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

MUSEK

Luxembourg Philharmonic, sous la
direction de Martin Rajna, œuvres de
Beethoven et Strauss, Philharmonie,
Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Charles Doré, pop, Den Atelier,
Luxembourg, 19h30. Tél. 49 54 85-1.
www.atelier.lu

WAT ASS LASS 20.03. - 29.03.

Psychonaut, psychedelic/post rock, support: Astreyane, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

FreeJazzFestival, mit Bioluminus, Frush und Christian Marien Quartett, Festivalclub Sektor Heimat, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.freejazzsaar.de

Them Lights: Textur>es, spectacle audiovisuel, Arca Bartreng, *Bertrange*, 20h. enjoy.bertrange.lu

Singülar, jazz, opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tel. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Altrimenti Jazz Band, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Antigua, gipsy/jazz, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Angel Yalachkov, récital de piano, œuvres de Bach, Petrovic, Schumann..., Foyer européen, *Luxembourg*, 20h.

Lune rouge, jazz jam session, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

The Apartments, indie, support : Stranded Horse & Boubacar Cissokho, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

The Revenants, rock, Vantage Bar, *Beggen*, 21h. www.vantage.lu

THEATER

Luxembourg All In, offene Probe, mit Schorsch Kamerun, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 12h30. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Croire aux fauves, de Nastassja Martin, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 14h + 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebm.k.fr

Prima facie, Monodrama von Suzie Miller, Cité judiciaire, *Luxembourg*, 19h30. www.tnl.lu

1984, von George Orwell, mit dem Berliner Ensemble, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Dancemotions, avec l'école de danse Sabrina Iacovazzi, Neimënster, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Blutschwester, von Maria Milisavljević, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

© SEYMA TUNA



Die Pianistin, Komponistin und Architektin Büşra Kayıkçı verbindet Minimalismus und Neoklassik und tritt am Samstag, dem 28. März, um 20 Uhr in die Loretto Kapelle in Clerf auf.

Konveniat, mat ë. a. Emily Amor, Sophia van Dijk a Maya Stronck, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

This is a Scam, by Anne Klein and Solvei Sundbø, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 31 66. www.tol.lu

Zwei Herren am Strand, von Michael Köhlmeier, inszeniert von Ivan Panteleev, mit Luc Feit und Steve Karier, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Des liaisons dangereuses, avec Nadia Blixen et Alain Holtgen, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Ex, de Marius von Mayenburg, mise en scène d'Antoine de Saint Phalle, avec Eugénie Anselin, Rosalie Maes et Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

EschTechWeek : bus tour, hôtel de ville, *Esch*, 9h. www.eschtechweek.lu

Lunchtime at Mudam, artistic lunch break with a short introduction to one of the exhibitions, focusing on a specific artwork, followed by lunch, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 12h30. Tel. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

Nuecht vun de Bibliothéiken, Liesunge fir Kanner a Erwuessener, éffentlech Bibliothéiken, *Differdange, Dudelange, Esch, Eschdorf, Ettelbruck, Grevenmacher, Luxembourg, Troisvièrges, Wiltz*, 18h.

SAMSCHDEG, 28.3.

JUNIOR

Die eigene Kreativität verweben, Workshop (13-19 Jahre), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 10h. Tel. 45 37 85-1. Anmeldung erforderlich via www.mudam.com

Au cœur du nid, (0-2 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30 + 15h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Ouschterliesung mat Iesel, (3-7 Joer), Beim Paco am Haff, *Steinsel*, 14h + 15h15.

La fête du court métrage, (12-19 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 16h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Rico, Oskar und die Tieferschatten, von Andreas Steinhöfel, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Tanzfestival Saar: ver_rückt, mit dem Jugendtanzensemble iMove (> 10 Jahren), Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

MUSEK

Sophie Nakonechna, récital d'orgue, œuvres de Bach, cathédrale Notre-Dame, *Luxembourg*, 11h.

Les élèves de la classe de musique à l'image du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, ciné-concert sous la direction de Gast Waltzing, conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Die Entführung aus dem Serail, Singspiel von Wolfgang Amadeus Mozart, Libretto von Johann Gottlieb Stephanie, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Wämper Musik, Clarindo a Musica Nova, centre culturel, *Weiswampach*, 19h30.

Protoje, reggae/dancehall, support: Don Gio & BC One w/ DJ BTM, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Eihwar, folk, support: Mira Ceti, Kulturfabrik, *Esch*, 19h30. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

FreeJazzFestival, mit LDL, Wilkinson/Edwards/Noble und Lean left, Festivalclub Sektor Heimat, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.freejazzsaar.de

Deep Dive Culture, rock, support: Marcy, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

Büşra Kayıkçı, Klavierkonzert, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Harmonie Victoria Téiteng, Schungfabrik, *Tétange*, 20h. www.schungfabrik.lu

Capella Angelica und lautttencompagny Berlin: Behold a Wonder Here, Werke von Dowland, Mierscher Theater, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

PARTY/BAL

Visions of the Past, Musek aus de 60s a 70s, Flying Dutchman, *Beaufort*, 21h. www.flying.lu

THEATER

Dancemotions, avec l'école de danse Sabrina Iacovazzi, Neimënster, *Luxembourg*, 15h + 19h30. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

The Fountain, Performance von Ivan Cheng, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 16h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

Konveniat, mat ë. a. Emily Amor, Sophia van Dijk a Maya Stronck, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Ex, de Marius von Mayenburg, mise en scène d'Antoine de Saint Phalle, avec Eugénie Anselin, Rosalie Maes et Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Jeanfi Janssens, humour, Casino 2000, *Mondorf*, 20h30. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Bataille au sommet + Les cent pas, de Roland Topor et Jean Michel Ribes, avec la cie Des masques, des voix, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Repair Café, sous le préau du hall sportif, *Walferdange*, 9h. www.repaircafe.lu

EschTechWeek: Esch Gaming Day, hôtel de ville, *Esch*, 10h. www.eschtechweek.lu

SONNDEG, 29.3.

JUNIOR

Au cœur du nid, (0-2 ans), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h30 + 15h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

La fête du court métrage, (3-5 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 11h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Pat' Patrouille, spectacle, Rockhal, *Esch*, 14h + 17h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

MUSEK

Jörg Brinkmann, Alexandra Lehmler et Apollonio Maiello, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Kinder- und Jugendchor des Theaters Trier und das Philharmonische Orchester der Stadt Trier: Unterwegs ins Weite, musikalische Leitung von Martin Folz, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

FreeJazzFestival, Jam-Session, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 95 80 50 58. www.freejazzsaar.de

Ensemble La Chimera : Il palazzo di Atlante, Mierscher Theater, *Mersch*, 17h. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Veiner Musik, enner der Leedung vum Marcel Richards, Schlass, *Vianden*, 17h. Tel. 83 41 08-1. www.castle-vianden.lu

Sprints, punk, support: Marathon, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

THEATER

Écran somnambule, performance de Latifa Laâbissi, Centre Pompidou-Metz, *Metz (F)*, 11h30 + 15h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Ex, de Marius von Mayenburg, mise en scène d'Antoine de Saint Phalle, avec Eugénie Anselin, Rosalie Maes et Pitt Simon, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Sonndesdësch, quatre artistes proposent de (ré)inventer ensemble le goûter sous un angle créatif, Théâtre d'Esch, *Esch*, 14h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Les dimanches en poésie, avec Steve Webert, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

EXPO

EXPO

NEI
ASPELT

Bruno Bourle : Contrastes
photographie, château,
du 20.3 au 22.3, ve. - di. 15h - 18h.
Vernissage ce sa. 21.3 à 18h.

DUDELANGE

Arthur Unger
peinture, VGalerie (67, av. G.D. Charlotte),
du 22.3 au 18.4, ma. - sa. 10h30 - 18h.
Vernissage ce sa. 21.3 à 15h.

ESCH

État bruit
exposition collective, œuvres de
Gabriela Löffel, Brognon Rollin,
Aura Satz..., Konschthal
(29-33, bd Prince Henri), du 28.3 au 20.9,
me., ve. - di. 11h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 20h.
Vernissage le ve. 27.3 à 18h.

**Robin Bigret et Arthur Delhaye :
The World Is a Stage**
installation et sculpture,
galerie d'art du Théâtre d'Esch
(122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1),
jusqu'au 30.4, ma. - sa. 14h - 18h.

EUPEN (B)

Tim Beeby:
Unsigned Untitled Undated
Malerei, Ikob - Museum für
zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b.
Tél. 0032 87 56 01 10),
vom 20.3. bis zum 22.3., Fr. - So. 13h - 18h.

LUXEMBOURG

Assy Jans et Isabelle Pirson
sculpture et peinture, Schroeder &
associés (13, rue de l'Innovation.

Tél. 44 31 31 767), du 27.3 au 3.7,
lu. - ve. 8h - 17h.
Vernissage le je. 26.3 à 17h30.

Luan Lamberty: Gathering
Malerei und Skulpturen, Rainbow
Center (19, rue du St-Esprit),
vom 21.3. bis zum 22.5., Di., Do. + Fr.
12h - 18h, Mi. 12h - 20h, Sa. 14h - 18h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 20.3.,
um 18h30.

Max Kesteloot : Neo-Romanticism
peinture, Valerius Gallery
(1, pl. du Théâtre), du 27.3 au 25.4,
ma. - sa. 10h - 18h.
Vernissage le je. 26.3 à 17h.

Samuel Levy : Otherside, the Gate
installation, Cecil's Box
(4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé),
du 26.3 au 7.6.

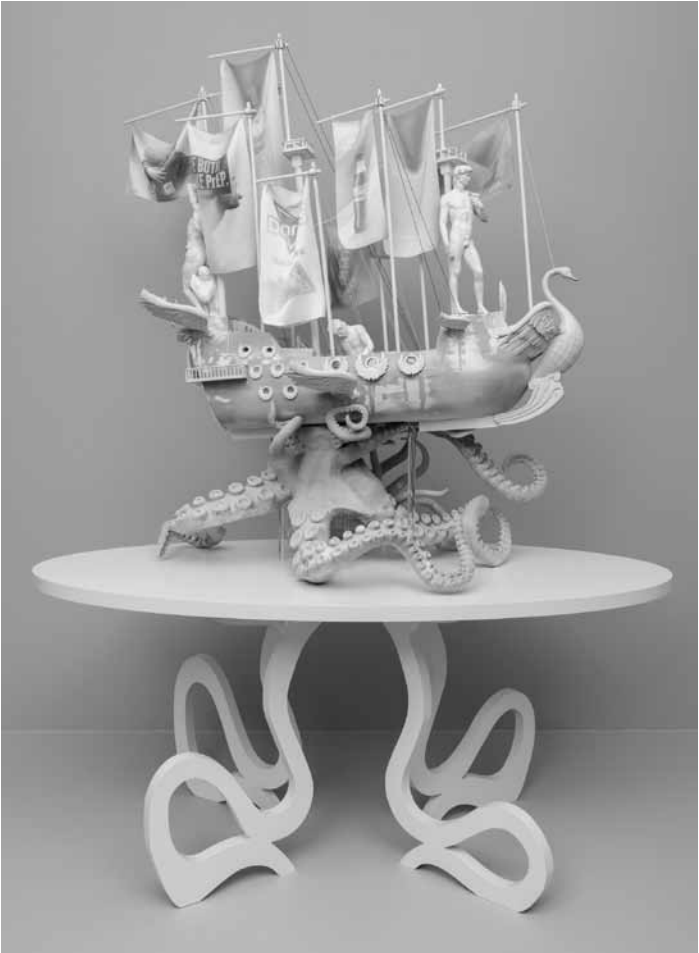
Simon Fujiwara:
A Whole New World
multidisziplinäre Kunst, Musée d'art
moderne Grand-Duc Jean
(3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
vom 20.3. bis zum 23.8.,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 21h.

Vera Kox : Bird in Kitchen
sculpture, Imhmv (38, rue Philippe II),
du 26.3 au 9.5, ma. - sa. 11h - 18h.
Vernissage le me. 25.3 à 17h.

**Vu Lilien a Linnen. Jugendstil,
Handwierk a Konscht zu Lëtzebuerg**
Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1),
vum 20.3. bis den 18.10.,
De., Më., Fr. - So. 10h - 18h, Do. 10h - 20h.

METZ (F)

Exemplaires
galerie de l'école supérieure d'art de
Lorraine (1 rue de la Citadelle),
du 27.3 au 18.4, ve. + sa. 14h - 18h.
Vernissage le je. 26.3 à 19h.



Das Mudam Luxemburg zeigt vom 20. März bis 23. August in der Ausstellung „A Whole New World“ Werke des japanisch-britischen Künstlers Simon Fujiwara aus fast zwanzig Jahren seines Schaffens.

OBERKORN

Marie-Paule Feiereisen :
**De la peinture et de son
interprétation en 2026**
peinture, espace H₂O (rue Rattem.
Tél. 58 40 34-1), du 27.3 au 26.4,
ve. - di. 14h - 18h.
Vernissage le je. 26.3 à 19h.

SAARBRÜCKEN (D)

**Auf zu neuen Werken! Max Slevogt
und sein Verleger Bruno Cassirer**
Illustration, Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tél. 0049 681 99 64-0),
vom 28.3. bis zum 5.7., Di., Do. - So.
10h - 18h, Mi. 10h - 20h.
Eröffnung am Fr., dem 27.3., um 19h.

SCHIFFLANGE

**Joachim van der Vlugt:
Von Wellen und Teichen**
Malerei, Schöfflinger Konschthaus
(2, av. de la Libération),
vom 20.3. bis zum 18.4., Mi. - So. 14h - 18h.

TRIER (D)

**Zu Tisch! Das (letzte) Abendmahl
zwischen Sakrament, Kunst und
Kitsch**
Museum am Dom
(Platz der Menschenwürde 1.
Tél. 0049 651 71 05-255),
vom 28.3. bis zum 19.7., Di. - Sa. 9h - 17h,
So. + Feiertage 13h - 17h.
Eröffnung am Fr., dem 27.3., um 18h30.

VIANDEN

**Die Kunstfertigkeit der Ostereier
in Rumänien**
Schloss (montée du Château.
Tél. 83 41 08-1), vom 28.3. bis zum 15.4.,
März: täglich 10h - 17h,
April: täglich 10h - 18h.

WICKRANGE

Michaël Massart : Lost
photographie, GridX - Ionnyk
Experience (4-6, rue des Trois Cantons),
du 21.3 au 28.3.
Vernissage ce ve. 20.3 à 18h.

WINDHOF

Robert Combas:
The State of My Things
Malerei, Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95),
vom 28.3. bis zum 30.5., Do. - Sa. 12h - 18h.
Eröffnung am Fr., dem 27.3., um 18h30.

LESCHT CHANCE
BECKERICH

Josée Bourg : Exit
dessin, Kulturmillen, jusqu'au 22.3,
ve. - di. 14h - 18h.

DIFFERDANGE

Flashback :
L'évolution de la photographie
Luxembourg Science Center
(1, rue John Ernest Dolibois.
Tél. 28 83 99-1), jusqu'au 22.3,
ve. 9h - 17h, sa. + di. 10h - 18h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen
a Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et
25.12.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.1, 1.5, 23.6, 1.11 et 25.12.

**Musée national d'histoire et
d'art**
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h. Fermé les 1.1,
1.11 et 25.12.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24
et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11
et 25.12.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, lu., me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.
Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57),
Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
2.1. au 28.2.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell



le public à découvrir « La Grande Expo », à l'abbaye de Neumünster. Cette expo immersive transporte le public au cœur des crises humanitaires et dans le quotidien des équipes de MSF. Accès aux médicaments, migration, zones de traitement de la malnutrition et des épidémies : « La Grande Expo » présente les dispositifs humanitaires et logistiques déployés sur le terrain. Elle se veut aussi un espace incitant à la réflexion sur le travail concret de MSF : d'où vient l'eau potable dans une zone sinistrée ? comment sont soignés les enfants souffrant de malnutrition ? comment se fait le travail dans les camps de réfugiés ? et comment combattre des maladies comme celle à virus Ebola ou le choléra ? Des questions fondamentales au moment où se multiplient crises et conflits, dans lesquels les soignant-es deviennent des cibles à part entière pour les belligérants.

Du 17 au 29 mars à Neimënster. Entrée gratuite.

EXPOTIPP

« La Grande Expo »
de MSF

(fg) – À l'occasion des
quarante ans de son im-
plantation au grand-duché,
Médecins sans frontières
Luxembourg (MSF) convie

EXPO | KINO

ETTELBRUCK

Photo-Club Ettelbréck, Goodyear Photo-Ciné Club Colmar-Berg, Dikricher Photo-Club et Fotoclub Wooltz : Salon des Ardennes
photographie, centre hospitalier du Nord (120, avenue Salentiny), *jusqu'au 26.3, tous les jours 8h - 19h.*

Printmakers' Square
gravure, Centre des arts pluriels Ettelbruck (1, pl. Marie-Adélaïde. Tél. 26 81 26 81), *jusqu'au 22.3, ve. + sa. 14h - 20h, di. 16h - 20h.*

LUXEMBOURG

Claudine Furlano und Charlotte Reuter: Flora Fabulosa
Illustration und Text, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse. Tél. 44 74 33 40), *bis zum 26.3., Mo. - Do. 10h -12h + 14h - 16h.*

Film Fund Luxembourg : Immersive pavilion
réalité virtuelle, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 22.3, ve. - di. 10h - 18h.*

Lara Weiler: Peekaboo
Malerei, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), *bis zum 21.3, Fr. + Sa. 10h - 18h.*

Luxemburger Bundeskontingent. Militär und Gesellschaft im 19. Jahrhundert
Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), *bis zum 22.3, Fr. - So. 10h - 18h.*

METZ (F)

Crossroads
photographies de Leila Alaoui, Wang Fuchun, Rafs Mayet..., Arsenal (3 av. Ney. Tél. 0033 3 87 74 16 16), *jusqu'au 22.3, ve. + sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.*

OBORKORN

Jossy Mayor : Fragments humains
peinture, espace H₂O (rue Rattenm. Tél. 58 40 34-1), *jusqu'au 22.3, ve. - di. 14h - 18h.*

SAARBRÜCKEN (D)

Anna Holzhauser und Anja Köhne: Fog - Das Sichtbarwerden von Luft
Video, Fotografie und Skulptur, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tél. 0049 681 37 24 85), *bis zum 22.3., Fr. - So. 10h - 18h.*

Joanna Schulte: Retour
multimediale Kunst, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tél. 0049 681 37 24 85), *bis zum 22.3, Fr. - So. 10h - 18h.*

KuBa Insights Vol IV: Cameo
KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof e.V. (Europaallee 25), *bis zum 20.3., Fr. 10h - 16h.*

Roman Conrad: Analogien vom Rande des Aux-Wegs
Klangkunst, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tél. 0049 681 37 24 85), *bis zum 22.3., Fr. - So. 10h - 18h.*

TRIER (D)

Suzanne Beaujean-Adam: Werdegang
Malerei, Galerie Netzwerk (Neustr. 10. Tél. 0049 651 56 12 67 50), *bis zum 20.3., Fr. 15h - 18h.*

VIANDEN

Thierry Lutz et Jean-Claude Salvi
photographie et peinture, Veiner Konstgalerie (6, impasse Léon Roger. Tél. 621 52 09 43), *jusqu'au 22.3, ve. - di. 14h - 18h.*

WALFERDANGE

Aquarelles
œuvres de Chantal Fischer, Roger Jenkins et Annie Zeler Flesch, CAW (5, rte de Diekirch. Tél. 33 01 44-1), *jusqu'au 22.3, ve. 15h - 19h, sa. + di. 14h - 18h.*

KINO

EXTRA
20.3. - 28.3.

British & Irish Film Festival Luxembourg
Utopia, until 22.3.
The festival provides an opportunity to experience a wide range of new films from Britain and Ireland. Further information: www.festivalevents.lu

Exhibition on Screen: Turner & Constable
UK 2026, Dokumentarfilm von David Bickerstaff. 90'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Utopia, 24.3. um 18h30.
Anlässlich des 250. Geburtstags der britischen Maler William Turner und John Constable zeigt die Tate Gallery in London eine Ausstellung, die die Verflechtungen, aber auch die Rivalität der beiden Männer beleuchtet.

Król dopalaczy
(King of Dope) PL 2026 von Pat Howl. Mit Tomasz Włosok, Vanessa Aleksander und Łukasz Simlat. 117'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Kirchberg, 22.3. um 16h45.
Als der Betrieb des Vaters pleitegeht, fragt sich Dawid, wie er am schnellsten an Geld kommen kann. Seine Lösung sind Drogen. Genauer gesagt sind es vermeintlich nicht im Konflikt mit dem Gesetz stehende neue Mischungen.

Les aventures de Rabbi Jacob
REPRISE *F 1973 de Gérard Oury. Avec Louis de Funès, Marcel Dalio et Suzy Delair. 95'. V.o. À partir de 6 ans.*
Utopia, 24.3 à 13h30 et 28.3 à 16h.

À New York, Rabbi Jacob et un compagnon prennent l'avion pour Paris. De son côté, en France, M. Pivert presse son chauffeur, Salomon, afin d'arriver à temps au mariage de sa fille. Enfin, deux tueurs arabes ont pour mission de tuer un chef révolutionnaire, Slimane.

Tristan und Isolde
USA 2026, Oper von Richard Wagner, unter der Leitung von Yannick Nézet-Séguin. Mit Lise Davidsen, Michael Spyres und Ekaterina Gubanova. 327'. O.-Ton + Ut. Für alle. Live aus der Metropolitan Opera, New York.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia, 21.3. um 17h.
Im Auftrag seines Onkels soll der Ritter Tristan um Isolde werben, doch die beiden verlieben sich ineinander.

Ugeggraff
L 2026, Mini-Filmreihe. 40'.
Utopia, 24.3. um 19h.
Die Atmosphäre, der künstlerische Dialog und die emotionale Intensität der Eröffnungsperformance der Ausstellung „Ugeggraff“ wird eingefangen.

WAT LEEFT UN?
20.3. - 24.3.

Calle Málaga
E/MA/F/D/B 2025 de Maryam Touzani. Avec Carmen Maura, Marta Etura et Ahmed Boulane. 116'. V.o. + s.-t. Tout public.
Utopia
Maria Angeles, une Espagnole de 79 ans, vit seule à Tanger, dans le nord du Maroc, et profite de sa ville et de son quotidien. Sa vie bascule le jour où sa fille Clara arrive pour vendre l'appartement dans lequel elle a toujours vécu.

David
USA 2025, film d'animation de Brent Dawes et Phil Cunningham. 109'. V. fr. À partir de 6 ans.
Kinopolis Belval et Kirchberg
David est un jeune berger drôle et pétillant dont la voix envoûtante émerveille sa famille et le roi Saül. Lorsque le géant Goliath vient terroriser son peuple, David s'avance, armé uniquement d'une fronde, de quelques pierres et d'une foi inébranlable.

Dhurandhar: The Revenge
IND 2026 von Aditya Dhar. Mit Ranveer Singh, Arjun Rampal und Sanjay Dutt. 235'. O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Belval und Kirchberg
Hamza ist in einen blutigen Privatkrieg zwischen rivalisierenden Banden, korrupten Funktionären und dem gnadenlosen Major Iqbal verstrickt.

Exile
L/Q/F/KSA/TN 2025 de Mehdi Hmili. Avec Ghanem Zrelli, Maram Ben Aziza et Slim Baccar. 127'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Scala, Utopia

Dans la plus grande aciérie de Tunisie, qui est sur le point d'être privatisée, quatre ouvriers souffrent de troubles physiques et psychologiques après avoir vu un de leurs proches collègues mourir sous leurs yeux dans l'explosion d'un four. L'un d'eux, Mohamed affronte la corruption et devient un symbole de résistance et de sacrifice.

Police Flash 80
F/B 2026 de Jean-Baptiste Saurel. Avec François Damiens, Audrey Lamy et Xavier Lacaille. 87'. V.o. À partir de 6 ans.
Kinopolis Belval et Kirchberg
1984. Yvon Kastendeuch, un flic à l'ancienne et fan de Michel Sardou, se retrouve malgré lui à la tête d'une « unité d'élite » : la Police Flash 80. Ensemble, ils vont tenter de démanteler un trafic de drogue.

Project Hail Mary
USA 2026 von Phil Lord und Christopher Miller. Mit Ryan Gosling, Sandra Hüller und Milana Vayntrub. 156'. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuelf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus
Ryland Grace erwacht an Bord eines Raumschiffs, ohne sich an seine Identität oder den Grund seiner Reise zu erinnern. Langsam kommt die Erinnerung daran zurück, dass er auf der Erde Naturwissenschaftslehrer war und eine zentrale Rolle in einem Wettlauf gegen die Zeit spielt.

Tierisch Abgefahren – Rettet die Pets
(Pets on a Train) F/USA 2025, Animationsfilm von Jean-Christian Tassy und Benoît Daffis. 86'. Dt. Fass. Ab 6.

Kinoler, Kulturhuelf Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus
Kurz bevor ein Zug den Bahnhof verlässt, zwingt ein Alarm alle Passagier*innen zum Aussteigen – bis auf eine Gruppe Haustiere, die unbemerkt an Bord bleibt. Als sich der Zug plötzlich selbstständig macht, beginnt für die Tiere eine unerwartete Reise.

Yes
F/CY/IL/D 2025 de Nadav Lapid. Avec Ariel Bronz, Efrat Dor et Naama Preis. 150'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Kinoler, Kulturhuelf Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Sura
Israël, le lendemain du 7 octobre. Y., musicien de jazz précaire, et sa femme, Jasmine, danseuse, vendent leur art, leur âme et leur corps aux plus offrants. Y. se voit confier une mission de la plus haute importance : mettre en musique un nouvel hymne national.

어쩔수가없다
(No Other Choice) ROK 2025 von Park Chan-Wook. Mit Lee Byung-Hun, Ye-jin Son und Park Hee-Soon. 140'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinoler, Kulturhuelf Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Utopia
Man-su wird aus der Papierfabrik entlassen. Da er keinen neuen Job findet, fasst er den Plan, die sieben Männer aus der Umgebung umzubringen, die für seine alte Stelle infrage kommen. ❌❌❌ Mit grandioser Kameraarbeit in Szene gesetzt, unterhält er trotz einiger Längen sehr gut. (ja)



FILMTIPP

Wuthering Heights

☞ (cl) – Zugegeben: Emerald Fennells Romanverfilmung „Wuthering Heights“ schafft Bilder, die dem Auge schmeicheln. Leider aber können die wuchtigen, farbtiefen Kompositionen allein den Film nicht tragen. Die darin erzählte Geschichte, die Emily Brontës Roman mehr zitiert als in ein anderes Medium transponiert, ist erschreckend substanzlos. Die Erotik, die bei der PR-Kampagne im Vordergrund stand, entpuppt sich als fades, in seiner Ideenlosigkeit fast prude wirkendes 20-Sekunden-Gerammele. Mit „Wuthering Heights“ hat es Fennell leider geschafft, ein abgründiges, komplexes literarisches Werk auf einen kümmerlichen Rest einzudampfen und diesen dann mit viel Glitter zu besprenkeln.

UK/USA 2026 von Emerald Fennell. Mit Margot Robbie, Jacob Elordi und Hong Chau. 136'. O.-Ton + Ut. Ab 16. Kinopolis Belval, Kinopolis Kirchberg und Utopia.

KINO / AVIS

CINÉMATHÈQUE

27.3. - 29.3.

The Producers
USA 1967 von Mel Brooks.
Mit Zero Mostel, Gene Wilder und Dick Shawn. 88'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Fr., 27.3., 18h30.
Max Bialystock ist ein erfolgloser Musical-Produzent am Broadway. Sein Buchhalter macht ihm daraufhin klar, dass ein kommerzieller Misserfolg sich als rentabler erweisen könnte als ein Erfolg.

The Long Goodbye
USA 1973 von Robert Altman.
Mit Elliott Gould, Nina Van Pallandt und Sterling Hayden. 112'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Fr., 27.3., 20h30.
Der Privatdetektiv Philip Marlowe ist überrascht, als sein Freund Terry Lennox ihn zu später Stunde bittet, ihn über die Grenze nach Mexiko zu bringen. Kaum von dem nächtlichen Ausflug zurück, wird der Schnüffler von der Polizei wegen Fluchthilfe festgenommen: Lennox soll seine Frau ermordet haben. Marlowe glaubt dies ebenso wenig, wie die Nachricht vom Selbstmord seines Freundes, die bald danach eintrifft. Der Detektiv beschließt, der Sache nachzugehen.

Romeo + Juliet
USA 1996 von Baz Luhrmann.
Mit Leonardo DiCaprio, Claire Danes und Pete Postlethwaite. 120'. O.-Ton + fr. Ut.



Une femme s'oppose à la décision de sa fille de vendre sa maison. « Calle Málaga » : nouveau à l'Utopia.

Théâtre des Capucins, Sa., 28.3., 16h.
In der Küstenmetropole Verona Beach bekriegen sich die Familien der Capulets und der Montagues. Aber wie das Leben so spielt – auf einem Ball verlieben sich die jüngsten Sprösslinge, Romeo und Julia, unsterblich ineinander.

Magnificent Obsession
USA 1954 von Douglas Sirk.
Mit Jane Wyman, Barbara Rush und Rock Hudson. 108'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, Sa., 28.3., 18h15.
Der schwerreiche Playboy Bob Merrick verliebt sich in Helen Phillips, die junge Witwe eines namhaften Arztes. Als er sie bedrängt, erleidet sie einen Unfall, durch den sie erblindet. Daraufhin nimmt Merrick sein Medizinstudium wieder auf und entwickelt sich zu einem tüchtigen

Arzt. Am Ende kann er der Frau, die er liebt, das Augenlicht wiedergeben.

Mommy
CDN/F 2014 de Xavier Dolan.
Avec Anne Dorval, Antoine-Olivier Pilon et Suzanne Clément. 138'. V.o. + s.-t. ang.
Théâtre des Capucins, Sa., 28.3., 20h30.
Une veuve récupère son fils, un adolescent impulsif et violent, tout juste expulsé d'un centre pour jeunes à problèmes. Au cœur de leurs emportements et difficultés, ils tentent de joindre les deux bouts, notamment grâce à l'aide inattendue de l'énigmatique voisine d'en face, Kyla.
Pour vraiment savourer ce film il faut se laisser emporter par l'incroyable énergie qui lui est propre, au risque de passer de la joie extrême au plus profond désespoir en même pas deux secondes. (David Angel)

Le grand jour du lièvre
LV 2015-2020, pogramme de 4 courts métrages d'animation de Dace Riduze et Maris Brinkmanis. 48'. V.fr.
Théâtre des Capucins, So., 29.3., 10h.
Dans ce programme d'animation, des petits pois s'aventurent en dehors de leur cosse, une famille de lièvres s'affaire dans sa fabrique d'œufs de Pâques, l'amour s'immisce entre deux pâtisseries et un grain de poussière révèle un monde insoupçonné.

Best Birthday Ever
D/NL/CH 2022, film d'animation de Michael Ekblad. 74'. V.fr.
Théâtre des Capucins, So., 29.3., 11h15.
Tommy vit paisiblement avec sa famille dans une jolie maison, entouré de nombreux amis. Mais la naissance de sa petite sœur bouscule les habitudes et à cause d'elle, la fête d'anniversaire de ses cinq ans risque bien d'être compromise.

Die Häschenschule – Jagd nach dem goldenen Ei
D 2017, Animationsfilm von Ute von Munchow-Pohl. 76'. O.-Ton.
Théâtre des Capucins, So., 29.3., 15h.
Max ist ein kleiner Hase aus der Großstadt, der sich nichts sehnlicher wünscht, als bei der knallharten Hasen-Gang, den „Wahnsinns-Hasen“, aufgenommen zu werden. Als er sich einmal mehr beweisen will, kommt es jedoch zu einem Zwischenfall, der ihn an die verborgene Osterhasenschule auf dem Land verschlägt.

Le joli mai
F 1963, documentaire de Pierre Lhomme et Chris Marker. 165'. V.o.
Théâtre des Capucins, So., 29.3., 17h.
Un mois à Paris, juste après la fin de la guerre d'Algérie : le conflit qu'on essaie d'oublier, la vie quotidienne, les petits bonheurs, les difficultés.

The Thomas Crown Affair
USA 1968 von Norman Jewison.
Mit Steve McQueen, Faye Dunaway und Paul Burke. 102'. O.-Ton + fr. Ut.
Théâtre des Capucins, So., 29.3., 20h.
Nach einem spektakulären Bankraub gerät der Geschäftsmann Thomas Crown in Verdacht, für den Überfall verantwortlich zu sein. Davon ist zumindest die Versicherungsagentin Vicki Anderson überzeugt. Sie heftet sich an seine Fersen und versucht alles, um ihm ein Schuldgeständnis abzurufen.

☒☒☒ = excellent
☒☒ = bon
☒ = moyen
☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du woxx à propos des films à l'affiche : woxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der woxx unter: woxx.lu/amkino

Informations zur Rückseite der woxx im Inhalt auf Seite 2.

<div><div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div><div>Administration des bâtiments publics</div><div>Avis de marché</div><div>Procédure : 10 européenne ouverte</div><div>Type de marché : travaux</div><div>Date limite de remise des plis : 24/04/2026 10:00</div><div>Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div><div>Intitulé : Travaux de menuiserie en bois extérieure à exécuter dans l'intérêt de l'Ancienne bibliothèque nationale – rénovation et transformation.</div><div>Description : Fenêtres doubles en bois (Kastenfenster)</div></div> <div><div>avec stores motorisés : 71 pcs ; fenêtres en bois 152 pcs ; fenêtres pare-flammes : 21 pcs ; restauration fenêtres : 4 pcs ; nouvelles portes en bois : 17 pcs ; restauration portes : 2 pcs.</div><div>La durée des travaux est de 110 jours ouvrables, à débiter au 2e semestre 2026.</div><div>Les travaux sont adjugés à prix unitaires.</div><div>Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</div><div>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div><div>Réception des plis : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div><div>N° avis complet sur pmp.lu : 2600697</div></div>	<div><div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div><div>Administration des bâtiments publics</div><div>Avis de marché</div><div>Procédure : 10 européenne ouverte</div><div>Type de marché : fournitures</div><div>Date limite de remise des plis : 21/04/2026 10:00</div><div>Intitulé : Lot-A1-24 Fourniture d'équipement mobilier à exécuter dans l'intérêt du réaménagement et extension du Centre militaire au Herrenberg à Diekirch.</div><div>Description : Fourniture et pose d'équipement mobilier pour un hall sportif et une cantine avec réfectoire.</div><div>La durée des travaux est de 20 jours ouvrables, à débiter en juillet 2026.</div><div>Les travaux sont adjugés à prix</div></div> <div><div>unitaires.</div><div>Critères de sélection : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</div><div>Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div><div>Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div><div>N° avis complet sur pmp.lu : 2600656</div></div>
---	---

